République Algérienne Démocratique et Populaire Ministère de L'Enseignement Supérieur et De la Recherche Scientifique Université Abderrahmane Mira - Béjaia -



Faculté des Lettres et des Langues Département de français

Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Master de Français Langue Etrangère Option : Didactique

De la phrase simple à la phrase complexe au Moyen: Quelle grammaire?

Présenté par : Sous la direction de :

M elle DJOUADI Nesrine

M elle FERDJALLAH Houa

Mr Hebbache Abderrazak

2019/2020

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord le Créateur de l'univers qui nous a doté d'intelligence, le courage pour réaliser ce modeste travail et nous a maintenues en santé pour pouvoir suivre nos études avec succès.

Nos remerciements vont aussi à nos chers parents qui nous ont toujours soutenues et poussées à continuer nos études, ce travail a pu voir le jour grâce à eux.

Nos sincères considérations et reconnaissances adressées à notre encadreur Monsieur HEBBACHE Abderrazak, nous le remercions pour sa disponibilité, ses orientations et son aide à travers ses remarques pertinentes.

Nous adressons nos remerciements également à tous les professeurs qui ont accepté de répondre à nos questions durant notre travail de recherche et à tous les enseignants qui nous ont donné du savoir pendant nos études.

Nos remerciements aussi aux membres de jury pour avoir bien voulu examiner et juger notre mémoire.

Nous remercions également nos familles, tous nos amis et nos proches pour leur confiance, leur soutien et leurs encouragements.

Nous remercions enfin tous ceux qui nous ont apporté de l'aide à la réalisation de ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail tous d'abord à mes chers parents, aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour éternel et ma considération pour les sacrifices que vous avez accordé pour mon instruction et mon bien être. Je vous remercie pour le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagnera toujours.

À vous mes chers sœurs, frères, mes deux beaux frères et ma belle sœur.

Mes deux adorables nièces Alyssa et Yasmine.

À ma grand mère que Dieu la garde pour nous et à la mémoire de mes grands parents et ma grand-mère Zahra qui me manque énormément.

À ma meilleure amie Sonana.

Et à tous mes amí (e) s que j'aime tant en souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble.

À mes camarades d'études et à tout le groupe 1 didactique du FLE.

De la part de Nesrine.

Je dédie ce modeste travail accompagné d'un profond amour à ma chère famille, mes meilleures amies et mes proches qui ont toujours été à mes cotés, qui m'ont beaucoup aidée, soutenue et encouragée tout au long de ma vie.

De la part de Houa.

Sommaire

Introduction générale	06
Chapitre I : L'enseignement de la grammaire et la phrase	09
1. Qu'est-ce qu'est la grammaire? Et pourquoi l'enseigner ?	10
2. Qu'est ce qu'une phrase ? Définition de la phrase	15
Chapitre II Le passage de la phrase simple à la phrase complexe	26
1. L'analyse du livre scolaire de la 3 ^{ème} et la 4 ^{ème} Année Moyenne	27
2. Analyse du questionnaire	47
Conclusion générale	59
Références Bibliographiques	62
Table des matières	65
Annexes	68

Introduction générale

La didactique se résume dans la succession des différentes méthodologies et approches d'enseignement, de méthodologie traditionnelle jusqu'à l'approche actionnelle. Elle vise à développer chez les apprenants une certaine compétence communicative, verbale ou (et) écrite. Le but de la didactique a toujours été l'amélioration du processus de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Ce dernier représente en Algérie l'une des principales préoccupations dans le domaine de la formation scolaire.

L'enseignement du FLE contient plusieurs contextes linguistiques qui permettent à l'apprenant d'améliorer son apprentissage et de s'intégrer facilement dans une société en lui apprenant à lire et à écrire. Pour le faire, il doit apprendre toutes les règles grammaticales en commençant par le point le plus et le plus élémentaire de la langue, autrement dit, la phrase.

Notre travail de recherche s'intitule « De la phrase simple à la phrase complexe au Moyen : quelle grammaire ? » Il s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère et plus particulièrement dans la grammaire. Cette notion est un ensemble de règles à suivre et à respecter, dans le but d'écrire et de parler correctement une langue. Dans son dictionnaire de didactique du français langue étrangère ou seconde, Jean-Pierre- Cuq définit la grammaire comme « une activité pédagogique dont l'objectif vise, à travers l'étude des règles caractéristiques de la langue, l'art de parler et d'écrire correctement. »¹

Notre recherche se focalisera sur l'enseignement de la phrase. Cette dernière est un mot ou un ensemble de mots structurés formant un sens ; à l'écrit, elle commence par une majuscule et se termine par un point (.), un point d'exclamation (!) ou un point d'interrogation (!) ; quant à l'oral, elle est identifiée par l'intonation. Ce concept est défini dans le dictionnaire de Larousse comme suit « Unité grammaticale composée d'éléments ordonnés, capable de porter l'énoncé complet d'une proposition. »² Nous distinguons deux types de phrases : la phrase simple et la phrase complexe.

Nous avons choisi notre sujet compte tenu du fait que la grammaire est indispensable dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. De plus, elle est elle-même très importante dans le développement de la compétence de l'écrit chez l'apprenant parce que d'une part, elle l'aide dans la compréhension du sens ; d'autre part, elle l'aide à rédiger correctement.

Dans ce travail de recherche, nous allons traiter le sujet de l'enseignement/apprentissage de la grammaire au Moyen, plus précisément la phrase simple et la phrase complexe.

Au cours de notre recherche, nous allons tenter de répondre à la problématique suivante :

• Le passage de la phrase simple à la phrase composée dans les classes de 3 AM et 4 AM est-il cohérent ou incohérent ? et pourquoi ?

La problématique posée repose sur les questions suivantes :

- Les enseignants choisissent quelle(s) démarche(s) pour enseigner la grammaire de la phrase ?
- Quels sont les moyens syntaxiques employés dans le manuel scolaire de la 3^{ème} et la 4^{ème} Année Moyenne ?
- Les élèves éprouvent des difficultés dans : la juxtaposition, la coordination ou la subordination ? et pourquoi ?
- ➤ Comment faciliter aux apprenants le passage de la phrase simple à la phrase complexe ?

Pour répondre à la problématique précédente nous avons émis des hypothèses que nous allons vérifier dans la partie pratique :

- ➤ Dans le cours de grammaire de la phrase, certains enseignants optent pour une démarche implicite et d'autres pour une démarche explicite.
- Le manuel scolaire de la 3 AM emploie la juxtaposition, la coordination et la subordination comme moyens syntaxiques. Quant à celui de la 4 AM, la subordination est le seul outil syntaxique employé avec détails.
- Les apprenants approuvent des difficultés dans la subordination car elle contient beaucoup de détails.
- L'apprenant doit comprendre la construction de la phrase simple pour passer à la phrase complexe.

Afin de répondre à nos questions de recherches et vérifier nos hypothèses, nous allons faire recours à un questionnaire destiné aux enseignants de Moyen et aux manuels scolaires de la troisième et la quatrième année moyen dans le but de les analyser.

Notre travail de recherche sera divisé en deux chapitres. Dans le premier, nous allons tenter d'expliquer les concepts fondamentaux en relation avec notre travail de recherche. Dans le second chapitre, nous passerons à la présentation et l'analyse de notre corpus afin de répondre à notre problématique.

Chapitre I:

L'enseignement de la grammaire et la phrase.

Dans ce premier chapitre, nous tenterons de définir et d'expliquer les notions en relation avec notre travail de recherche, à citer, la grammaire, ses types et les méthodologies d'enseignement. Ensuite, nous passerons à la phrase, ses modalités, ses formes ainsi que ses types : la phrase simple et la phrase complexe.

_Afin de parvenir à_bien enseigner une langue étrangère particulièrement le français pour ce qui est de l'Algérie, il faut maintenir un équilibre entre la communication et la grammaire. En effet, cette dernière occupe une importance fondamentale au sein de la didactique des langues étrangères car la maitrise de ce concept est essentielle pour une bonne communication. C'est-à-dire que si nous ne maitrisons pas la grammaire, nous ne pouvons pas exprimer nos pensées. Selon Hakan Günday:« Pour utiliser les éléments de la phrase à leurs places correctes, construire la communication exacte et pour s'exprimer à l'oral et surtout à l'écrit il est indispensable de savoir les emplois des règles de grammaire. »³

1. Qu'est-ce qu'est la grammaire? Et pourquoi l'enseigner?

Nous pouvons définir la grammaire en tant qu'une étude des éléments qui constituent une langue ; autrement dit, c'est l'ensemble des principes et règles qui régissent le fonctionnement d'une langue. Et selon Larousse cette notion est un : «Ensemble des structures linguistiques propres à telle ou telle langue ; description de ces structures et du fonctionnement de cette langue »⁴

La grammaire permet de :

- Comprendre le sens de ce que l'on dit.
- S'exprimer de manière correcte.
- Rédiger convenablement.
- Connaître les catégories des mots et leurs fonctions (nom, déterminant, adjectif, pronom, verbe...)
- Mieux maitriser l'orthographe grammaticale. Elle permet d'utiliser les mots dans la phrase, les différents pronoms, les différents accords, la formation des types de phrase, la formes des pluriels, l'utilisation de COD et COI...etc.
- Nous proposons l'exemple suivant afin d'illustrer le point mentionné précédemment_: le mot :« voiture » prendra un « S » en fonction de son nombre : s'il est au singulier, il ne prendra pas de « S », s'il est au pluriel, il prendra un « S ».

Avec l'auxiliaire « avoir » le participe passé ne s'accorde pas, sauf si le COD est placé avant le verbe. Pour respecter cette règle, il faut bien trouver le COD : Les tartes qu'elle avait préparées.

Dans la phrase suivante : Les tartes qu'elle avait préparées

Les tartes : antécédent féminin.

Que: pronom relatif COD.

Préparées : participe passé féminin pluriel.

- Ponctuer correctement car nous pouvons déterminer les groupes syntaxiques (les groupes de mots).
- EXEMPLE : Le mardi, quand je finis mon repas, je vais à la salle de sport, qui se situe prés de mon travail.
 - Quand nous sommes capables de comprendre la construction de la phrase, faisons moins d'erreurs d'orthographe et de ponctuation.

1.1.Les types de grammaire

Quand nous étudions la grammaire, il est important aussi de connaître les différentes démarches de cette dernière et la place que chacune occupe dans

l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, notamment le français. Nous allons tenter de mettre la lumière sur quelques unes afin d'en dégager les spécificités et la ou les différences qui pourraient exister à l'intérieur de chaque démarche.

1.1.1. Explicite / Implicite

1.1.1.1 La grammaire explicite

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Jean-Pierre-Cuq définit la grammaire explicite ainsi : «on entend par grammaire explicite la représentation ou la formulation descriptives et explicatives de règles et de fonctionnement de la langue, au moyen de catégories métacognitives et métalangagières.»⁵. Autrement dit, c'est à l'enseignant d'indiquer la règle grammaticale tout en l'exposant et l'expliquant aux apprenants, il illustre par des exemples variés ; ensuite, il leur propose des exercices d'application pour la meilleure acquisition.

1.1.1.2 La grammaire implicite

Dans la grammaire implicite, ce sont les apprenants qui doivent tenter de découvrir et de dégager la règle à partir d'énoncés appropriés donnés par leur enseignant. Ce dernier corrige ensuite la production des apprenants en cas de nécessité. Galisson Robert et Coste Daniel expliquent que « La grammaire implicite vise à donner aux élèves la maitrise d'un fonctionnement grammatical, mais ne recommande l'explication d'aucune règle et élimine le

métalangage, ne s'appuyant que sur une manipulation plus ou moins systématique d'énoncés et de formes »⁶.

1.1.2 Déductive /Inductive

1.1.2.1 La grammaire déductive

La démarche déductive va du général au particulier ou de l'abstrait au concret. Elle s'appuie au tout départ sur un apport théorique : l'enseignant donne aux apprenants des règles de grammaire suivies des explications fournies par lui-même. Ensuite, aller à la vérification par des exemples, et enfin il va leur proposer une application qui peut-être un /des exercices ou une mise en œuvre. C'est ce qu'affirme Reboulet André dans son ouvrage "Guide pédagogique pour le professeur de FLE" : «La démarche déductive c'est d'abord la règle en caractères gras ou encadrée :à apprendre par cœur ;puis l'exemple , illustrant docilement la règle ;et enfin les exercices où les élèves doivent appliquer la règle afin de montrer qu'ils l'ont bien comprise »⁷.

1.1.2.2 La grammaire inductive

La démarche inductive indique un enseignement de grammaire qui part des exemples vers des règles , c'est-à-dire que l'enseignant fait passer les apprenants du concret à l'abstrait : Il donne des exemples variés, ensuite il leur demande d'inférer les règles grammaticales. Jean-Pierre-Cuq et Isabelle Gruca l'expliquent ainsi : «à partir d'exemples bien choisis, on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaines formes ou structures et à induire la règle» 8.

1.1.3 Contextualisée / Décontextualisée

1.1.3.1 La grammaire contextualisée

Pour Nurten Özçelik, la grammaire contextualisée est la grammaire enseignée dans un contexte qui renvoie à une situation de communication: «C'est l'enseignement de la grammaire à travers une situation de communication ou dans un contexte» Pour Jean-Pierre-Cuq: « la notion de contexte désigne généralement l'ensemble des déterminations des situations de communication où les productions verbales (ou non) prennent place » 10.

1.1.3.2 La grammaire décontextualisée

Contrairement à la grammaire contextualisée, la grammaire décontextualisée est enseignée à l'extérieur de tout contexte ou de situation de communication ; elle s'effectue par des exercices artificiels composés des phrases isolées. Selon Nurten Özçelik: « c'est celle qui est enseignée en dehors de tout contexte ou situation de communication, comme dans les exercices artificiels composés des phrases isolées »¹¹...

1.2.La grammaire dans les différentes méthodologies d'enseignement

L'enseignement du FLE a été marqué par des différents courants méthodologiques qui se sont succédé. Ceux-ci varient entre un enseignement explicite et un enseignement implicite de la grammaire. Énonçons ci-dessous les recommandations des uns et des autres.

1.2.1 La méthodologie traditionnelle

Appelée également méthode grammaire/ traduction ou classique, apparue au milieu du 17ème siècle et considérée comme la première méthodologie officielle. Elle est basée sur la lecture et la traduction des textes littéraires en langues étrangères, Girard Denis souligne : « C'était l'époque où on avait l'habitude d'enseigner ce qui concernait la langue étrangère plutôt que la langue elle-même, avec l'inconvénient supplémentaire que ce que l'on enseignait était souvent discutable! » 12; ce qui fait que la priorité est accordée à l'écriture. De plus, les enseignants comme mètres de savoir présentent des règles grammaticales d'une manière explicite/ déductive et les apprenants comme acteurs passifs les appliquent dans des exercices de thèmes et de versions.

1.2.2 La méthode directe

Selon Puren Christiane : « La méthode directe se situe en rupture radicale avec la méthodologie traditionnelle » ¹³. Autrement dit, par opposition à la méthodologie traditionnelle et contre le principe de traduction, la démarche suivie en grammaire dans la méthode directe est inductive et implicite ; Jean-Pierre- Cuq précise qu'elle est : « enseignée désormais de manière inductive par les exemples, sans passer comme auparavant par l'intermédiaire de la règle » ¹⁴. L'enseignement du vocabulaire ne passait pas par l'intermédiaire de l'équivalent en langue maternelle. De plus, la place qu'accorde cette méthodologie à l'oral est non négligeable.

1.2.3 La méthode audio-orale

La méthode audio-orale préconise un enseignement implicite de la grammaire et accorde une importance particulière à l'oral, ainsi qu'aux structures grammaticales de la langue courante ; comme l'indique Roulet Eddy: « *La grammaire ne consiste plus, comme dans les grammaires traditionnelles, en un ensemble de règles, mais en une liste de structures* » ¹⁵. Le but important étant de pouvoir communiquer en langue étrangère et développer chez les apprenants : la compréhension, le parler, la lecture et l'écriture en passant en premier les aspects oraux.

1.2.4 La méthodologie structuro-globale-audio-visuelle (SGAV)

La méthodologie SGAV est basée autour de l'utilisation de l'image et du son, d'explication détaillée, de répétition systématique, ensuite de réemploi et de transposition. La langue est conçue comme un moyen d'expression et de communication orale : l'apprenant est amené à accéder de manière globale à une situation de communication car ce qui est important dans cette méthodologie n'est pas de maitriser les formes linguistiques, mais de pouvoir communiquer, Selon Rivenc Paul : « Jamais on ne s'intéresse à la grammaire pour la grammaire: le seul but de toutes les pratiques grammaticales est de permettre aux apprenants de comprendre et de s'exprimer à leur tour en situation » 16.

1.2.5 L'approche communicative

L'approche communicative s'est développée au début des années 70 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle correspond à une vision de l'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication. Son objectif d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante tout en rendant l'apprenant autonome et responsable de son apprentissage (la centration sur l'apprenant) dans une séance d'interaction où le contexte de la communication est mis en valeur. Ainsi, cette approche accorde une large place à la grammaire explicite à travers la pédagogie de la découverte. Puren Christian, Bertocchini Paola et Costanzo Edvige soulignent que : « l'approche communicative implique un haut degré de tolérance pour les erreurs grammaticales qui ne gênent pas la compréhension du message » 17.

1.2.6 L'approche actionnelle

L'approche actionnelle est comme son nom l'indique est une approche basée sur l'action , elle a été introduite par le CECR en 2000 , son objectif est d'amener l'apprenant à devenir un acteur social responsable de son apprentissage , autrement dit, l'apprenant doit contribuer de manière active et concrète à l'acquisition du savoir , et ceci à travers des situations de communication proches de la réalité et de leur centre d'intérêt ,et pour ce faire , l'approche actionnelle favorise l'apprentissage des langues à travers des documents authentiques (documents non conçus pour un but d'enseignement) , parmi ses principes de base nous citons : la centration sur l'apprenant, détection et prise en charge des besoins des apprenants , la notion de tache , l'apprenant acteur social , favorisation du travail de groupe ...etc. Selon Thibert Rémi « La perspective actionnelle fait écho aux préoccupations des nations de former des acteurs sociaux : des personnes capables de travailler en collaboration sur des projets à long terme avec des partenaires étrangers. » 18

2. Qu'est ce qu'une phrase ? Définition de la phrase

La phrase est un mot ou un groupe de mots successifs et organisés ayant un sens. Christiane Marchello-Nizia la définissent comme suit :« La phrase est un ensemble de mots qui a un sens complet et qui va d'un point à un autre. Elle peut être très brève, même réduite à un seul mot. »¹⁹.

À l'écrit, elle commence par une majuscule et finit par un point (. / ! / ? / ...). Selon Genouvrier et Gruwez « La phrase est prononcée à l'écrit par une majuscule et un point. »²⁰

- > Exemples des phrases qui finissent par :
 - 1) Un point (.): Je gare la voiture.
 - 2) Un point d'exclamation (!) : Qu'elle est belle!
 - 3) Un pont d'interrogation (?): Qui est là?
 - 4) Des points de suspension (...): Dans un zoo, il y a des singes, des girafes, des ours,...

Concernant l'oral, ce concept est identifié par l'intonation.

2.1 Les modalités de la phrase

Pour Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche: « La modalité de phrase définit le statut de la phrase, en tenant compte de l'attitude du sujet parlant à l'égard de son énoncé et à l'égard de son destinataire »²¹ .On distingue quatre modalités de phrases, qui correspondent à quatre intentions différentes de celui qui parle :

2.1.1 La phrase déclarative

La phrase déclarative est utilisée pour transmettre une information neutre, un fait ou des opinions sans exprimer d'intention. Elle est simple ou complexe, affirmative ou négative et se termine par un point (.). Selon Dominique Bassano et Isabelle Mendes-Maillochon: « La modalité déclarative est utilisée pour énoncer une assertion, désigner un objet, décrire un fait »²².

> Exemple : Charlotte est contente.

2.1.2 La phrase interrogative

La phrase interrogative est utilisée lorsque l'émetteur souhaite poser une question et se termine par un point d'interrogation (?). L'interrogation est dite :

- « Totale » quand on peut y répondre par oui ou non.
- Exemple : Anis est-il là ?
 - « Partielle » si la réponse attendue est plus large .
- > Exemple : Quel est ton rêve ?

2.1.3 La phrase exclamative

La phrase exclamative exprime un sentiment de joie, d'étonnement, de colère ou de surprise : tout ce qui est émotion. Elle se termine par un point d'exclamation (!). «et la modalité exclamative est utilisée pour exprimer un sentiment vif ou une émotion »²³.(Ibid)

> Exemple : Quel beau paysage !

2.1.4 La phrase impérative

La phrase impérative est appelée aussi injonctive. Elle a pour intention de donner un ordre ou un conseil. Les verbes y employés sont souvent conjugués à l'impératif. Cette modalité de phrase se termine soit par un point (.), soit par un point d'exclamation (!).

Exemple : Arrête de fumer !

2.2 Les formes de la phrase

2.2.1 La forme affirmative

Cette forme exprime une affirmation ou un accord, elle dit ou répond à une question par un « oui ».

Exemple : La porte <u>est</u> fermée. / <u>Oui</u>, la porte <u>est</u> fermée.

2.2.2 La forme négative

La forme négative comporte une négation ou exprime un désaccord, elle dit ou répond par « non ». Le verbe est encadré par des adverbes ou locutions de négation tels que : ne...pas/ ne...jamais/ ne...plus et ne...rien.

Exemple : La porte n'est pas fermée. / Non, la porte n'est pas fermée

2.2.3 La forme (voix) active et passive

- La voix active : lorsque le sujet fait l'action, le complément d'objet direct COD subit l'action et le verbe est actif.
- Exemple : Le jardinier ferme le robinet.
- ✓ Le jardinier : Il fait l'action (c'est le sujet)
- ✓ Ferme : verbe actif
- ✓ Le robinet : Il subit l'action (COD)
- La voix passive : lorsque c'est le sujet qui subit l'action.
- Exemple : Le robinet est fermé par le jardinier.
- ✓ Le robinet : Le COD se transforme en sujet.
- ✓ Est fermé : Le verbe prend une forme composée avec l'auxiliaire « être » : (Auxiliaire « être » + le participe passé du verbe)
- ✓ Le jardinier_: Le sujet se transforme en complément d'agent introduit par la préposition « par ».

2.2.4 La forme emphatique

Dans la phrase de forme emphatique, un élément est mis en évidence, ce qui crée un effet d'insistance sur cet élément (sur le thème ou le propos). C'est-à-dire elle s'oppose à la phrase de base, dite neutre. Cette forme est construite en :

- 1) Ajoutant des marques emphatiques (présentatifs) comme : « c'est...qui », « c'est...à qui »; « c'est...que », « c'est...dont ».
- > Exemples : -C'est Julie qui mange la glace.
- ✓ « C'est...qui » encadre « Julie » pour attirer l'attention sur cet élément.
 - -C'est la glace que Julie mange.
- ✓ « C'est...que » crée une insistance sur « la glace »
 - 2) plaçant l'élément sur lequel on souhaite mettre l'accent au début de phrase et le reprendre après à l'aide d'un pronom.
- Exemples : -Ce garçon, il est toujours là pour ses amis.
 - -Sa sœur, je la connais depuis longtemps.
 - 3) annonçant l'élément sur lequel on souhaite mettre l'accent à l'aide d'un pronom placé au début de la phrase, ensuite présenter l'élément auquel le pronom fait spécifiquement référence à la fin de la phrase.
- Exemple : je la connais depuis longtemps, sa sœur

2.2.5 La forme impersonnelle

Dans la forme impersonnelle une phrase se reconnait par l'utilisation du verbe conjugué à la troisième personne du singulier « il » ; Ce dernier ne représente ni une personne, ni un objet.

Exemple : - Il neige dehors.

2.3 Les types de phrase

2.3.1 La phrase simple

2.3.1.1 Définition

La phrase simple est composée d'une seule proposition indépendante. Autrement dit, elle est construite autour d'un sujet et un seul verbe conjugué ; Nebil Redhouane confirme qu' « une phrase est dite simple lorsqu'elle est constituée d'un seul procès. En d'autres termes, la phrase simple a un seul noyau verbal. Dans ce cas, elle correspond à une seule proposition, qui se suffit à elle-même »²⁴.

> EXEMPLE:

Le public applaudit vigoureusement.

Jules Marouzeau la définie comme : « énoncé constitué essentiellement par un prédicat ordinairement verbal, mais qui peut être nominal (...) accompagné habituellement d'un sujet» ²⁵. Autrement dit, elle peut être :

• Une phrase verbale : Lorsqu'elle contient un seul verbe conjugué, ce dernier est le mot le plus important de la phrase : le noyau de la phrase. Selon Hervé-D. Bechade: « C'est la forme la plus habituelle de la phrase simple, un verbe en est toujours le centre mais sa structure est variable »²⁶.

> Exemples:

- Emilie fait ses devoirs.
- Range tes affaires ! (phrase à l'impératif sans sujet exprimé)
- Une phrase non-verbale: C'est une phrase qui est construite autour d'un nom: elle ne contient pas de verbe: « Ses structures de phrases sont elliptique du verbe. »²⁷ (Ibid.)
- > Exemple : Excellente journée !

2.3.1.2 Les principaux constituants de la phrase simple :

Une phrase simple est généralement composée d'au moins deux parties :

- 1) Une première partie indique de qui ou de quoi on parle (c'est le sujet)
- 2) Une deuxième partie indique ce qui est dit sur le sujet (c'est le groupe verbal)
- > Exemple : Son chat mange ses croquettes.
 - Son chat : c'est le sujet.
 - Mange ses croquettes : c'est le groupe verbal.

2.3.1.3 Les éléments de base :

Pour construire une phrase simple correctement, il est nécessaire d'utiliser certaines règles appelées également éléments de base. Ils se présentent différemment comme :

- A) Sujet + verbe d'action.
 - Exemple : Julie court.
- B) Sujet + verbe d'état + adjectif qualificatif attribut.
 - Exemple : Léa est intelligente.
- C) Sujet + verbe d'état + adverbe + adjectif qualificatif attribut.
 - Exemple : Léa est très intelligente.
- D) Sujet + verbe d'état + adjectif numéral.
 - Exemple : Ils sont onze.
- E) Sujet + verbe d'état + adverbe + adjectif numéral.

- > Exemple : Ils sont presque onze.
- F) Sujet + verbe d'action + adverbe.
 - > Exemple : Léa marche rapidement.
- G) Sujet + verbe d'action + adverbe + adverbe.
 - > Exemple : Léa marche très rapidement
- H) Sujet + verbe + complément d'objet direct (COD).
 - > Exemple : Manon prépare une tarte.
- I) Sujet + verbe + complément d'objet indirect (COI).
 - Exemple : Marie téléphone à son fils.
- J) Sujet + verbe + complément circonstanciel de temps(CCT).
 - Exemple : Il sort à 17h.
- K) Sujet + verbe + complément circonstanciel de lieu (CCL).
 - Exemple : Kevin va au zoo.
- L) Sujet + verbe + complément circonstanciel de manière (CCM).
 - > Exemple : Je mange proprement.
- M) Sujet + verbe + complément circonstanciel de but (CCB).
 - > Exemple :Julien travaille pour gagner de l'argent.
- N) Sujet + verbe + complément circonstanciel de cause (CCC).
 - Exemple : Mélanie est punie à cause de son frère.

2.3.2 La phrase complexe

2.3.2.1 Définition

La phrase complexe possède plusieurs verbes conjugués (deux ou plus), donc elle est divisée en propositions. Comme le dit Jules Marouzeau: « autant de propositions qu'elle comporte de prédicats » ²⁸. Il y a trois types de propositions : indépendantes, principales et subordonnées ; c'est ce qu'affirme Hervé-D. Bechade: « La phrase complexe (...) soit d'un mixage de propositions indépendantes, principales et subordonnées. » ²⁹.

2.3.2.2 Formes de phrases complexes

Il existe trois formes de phrases complexes :

2.3.2.2.1 La juxtaposition

Elle consiste à placer des propositions indépendantes l'une à la suite de l'autre en plaçant un signe de ponctuation au milieu : une virgule (,), un point-virgule (;) ou deux points (:). Selon Nebil Redhouane: « Elle se traduit par la relation qui consiste à poser l'une à coté de l'autre. »³⁰

Exemple : je mange, j'y vais

2.3.2.2.2 La coordination

Ce sont des propositions indépendantes aussi, reliées entre elles par des conjonctions de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni car). Cette forme est définie par Nebil Redhouane comme suit : « Elle se traduit par la relation qui consiste à rejoindre deux ou plusieurs procès (propositions) grâce à des morphèmes externes appelés conjonctions. (...) La coordination, quant à elle utilise pour cela des mots-outils appartenant à la classe des conjonctions» ³¹.

- Exemple : Je mange et j'y vais
- ✓ Les deux propositions existent l'une sans l'autre mais elles sont reliées par la conjonction de coordination « et ».

2.3.2.2.3 La subordination

Dans cette forme, toute se compose d'une proposition principale (autonome) et au moins une proposition subordonnée. Cette dernière dépend toujours de la proposition principale: elle ne peut pas exister sans elle. Pour Nebil Redhouane : « (...) la subordination, comme son nom l'indique, subordonne des propositions d'un rang inférieur à des propositions d'un rang supérieur. C'est pour cette raison que ces dernières sont appelées principale alors que les autres sont appelées subordonnées ou, mieux dépendantes »³².

- Exemple : J'ai acheté un livre qui est très intéressant.
- ✓ « J'ai acheté un livre » : c'est la proposition principale (indépendante).
- ✓ « est très intéressant » : c'est la proposition subordonnée (dépendante).
- ✓ « qui est très intéressant » dépend de « J'ai acheté un livre ».

La proposition subordonnée peut commencer par un pronom relatif, une conjonction de subordination ou un mot interrogatif.

• Il existe trois types de propositions subordonnées ; et pour savoir de quel type de proposition il s'agit, il faut chercher ce que complète la proposition.

1) Les propositions subordonnées relatives

C'est lorsque une proposition subordonnée complète un nom, elle est introduite par un pronom relatif comme : qui, que, quoi, dont, où et tous les dérivés de « lequel » : par lequel, par laquelle, duquel,...etc

Elle donne aussi une information sur le nom qui précède, appelée comme complément de l'antécédent. Ce dernier est le nom qui est placé juste avant la proposition subordonnée relative.

- Exemple : Je mange le gâteau que maman a préparé.
- ✓ Le gâteau : c'est l'antécédent
- ✓ Que : c'est le pronom relatif

2) Les propositions subordonnées interrogatives indirectes

C'est quand une proposition subordonnée complète un verbe ; c'est-à-dire elle donne une information sur le verbe et elle est introduite par un mot interrogatif comme : si, quel, pourquoi et comment. En effet, c'est une question qui est rapportée au discours indirect et sa fonction dans la phrase est celle du complément d'objet direct COD du verbe qu'elle complète.

- \triangleright Exemple : Je me demande <u>s</u>'il va bien.
- ✓ « s'il va bien » est le COD de « je me demande » : c'est la réponse de la question « je
 me demande quoi ? ».

3) Les propositions subordonnées conjonctives

Une proposition est dite conjonctive quand une proposition est introduite par une conjonction de subordination comme suit : (que, quand, comme, si) ainsi que toutes les locutions ou expressions en « que » : alors que, puisque, parce que,...etc.

• Il y a deux types de propositions subordonnées conjonctives :

A) Les propositions subordonnées complétives

La proposition subordonnée complétive est le complément d'objet direct COD ou le complément d'objet indirect COI du verbe qu'elle complète.

- Exemple : Je pense que tu auras de bonnes notes.
- ✓ « Je pense » est une proposition principale.
- ✓ « que tu auras de bonnes notes » est une proposition subordonnée complétive, en même temps c'est le COD de « je pense ».

B) Les propositions subordonnées circonstancielle

Elle est appelée proposition subordonnée circonstancielle quand elle ne complète ni un nom ni un verbe. Elle ressemble au complément circonstanciel mais avec la présence d'un verbe

conjugué. Cette proposition commence par une conjonction de subordination : parce que, bien que, depuis que, ...etc qui peut être déplacée ou supprimée.

- Les propositions subordonnées circonstancielles de temps commencent par : lorsque,
 quand, aussitôt que,...etc. Elles répondent à la question « Quand ».
 - Exemple: Tu partiras quand tu voudras
- ✓ « quand tu voudras » est une proposition subordonnée circonstancielle de temps.
- Les propositions subordonnées circonstancielles de cause débutent par : comme,
 puisque, sous prétexte que, ...etc. Elles répondent à la question « Pourquoi ».
 - Exemple : Comme c'est difficile, je vais t'aider.
- ✓ « Comme elle est malade » est une proposition subordonnée circonstancielle de cause.
- Les propositions subordonnées circonstancielles de conséquence sont introduites par : de sorte que, si bien que, tellement que,...etc. Elles répondent à la question « Avec quel résultat ».
 - Exemple : Elle est malade si bien qu'elle est restée à la maison.
- ✓ « Si bien qu'elle est restée à la maison » est une proposition subordonnée circonstancielle de conséquence.
- Les propositions subordonnées circonstancielles de but commencent par : pour que,
 afin que, de peur que. Elles répondent à la question « Pour quoi/ Dans quel but ».
 - Exemple : Tu dois te battre <u>afin d'y arriver</u>.
- ✓ « Afin d'y arriver » est une proposition subordonnée circonstancielle de but.

2.3.3 Transformer deux phrases simples en une phrase complexe

➤ 1^{er} cas: les deux phrases simples ont le même sujet.

	La casbah de	ouvre	Ses portes tous les
Phrase simple1	Bejaia		jours
	La casbah de	Est rénovée	Récemment
Phrase simlpe2	Bejaia		

Pour effectuer cette transformation, on doit premièrement supprimer le sujet de la deuxième phrase et accorder le deuxième verbe en les reliant avec le pronom relatif « Qui »

donné dans cet exemple, comme on peut les relier avec une conjonction de coordination(donc, mais, et, or, ni,...) ou bien avec une conjonction de subordination(cause, conséquence, but,..).

La phrase	La casbah de	Qui	Est rénovée	Ouvre	Ses portes tous les
complexe	Bejaia		Récemment		jours
	Sujet1	Pronom	2 ^{eme} verbe	1 ^{er} verbe	complément
		relatif	Adverbe		

À la fin de cette transformation on obtient une phrase complexe formée de deux parties, comme suit:

{La casbah de Bejaia}{qui est rénovée récemment ouvre ses portes tous les jours}.

proposition principale proposition subordonnée relative

➤ 2^{ème} cas: le sujet de la 1^{ere} phrase simple est le complément de la 2^{eme} phrase

Phrase simple1	La casbah de Bejaia	Ouvre	Ses portes tous les
			jours
Phrase simple2	Tu	Désires	La casbah de Bejaia

Pour obtenir une phrase complexe à partir de deux phrases simples, on doit insérer le deuxième verbe et le deuxième sujet juste après le sujet de la première phrase.

La phrase	La casbah de Bejaia	que	Tu désires	Ouvre	Ses portes tous les
complexe					jours
	1 ^{er} sujet	Pronom	2 ^{eme} sujet	1 ^{er} verbe	1 ^{er} complément
		relatif	2 ^{eme} verbe		

Le pronom relatif « que » est précédé par le groupe nominal {la casbah de Bejaia}, joue le rôle d'un complément d'objet direct dans la proposition subordonné relative.

➤ 3^{ème} cas: le complément de la phrase 1 est le sujet de la phrase 2.

Phrase simple1	Tu	Désires	La casbah de Bejaia
	La casbah de Bejaia	Est rénovée	récemment
Phrase simlpe2	La casoan de Bejara	List removee	recentition

Pour avoir comme résultat une phrase complexe à partir de deux phrases simples dans cette figure, on place le deuxième verbe et le deuxième complément après le complément de la première phrase simple.

	Tu	désires	La casbah de	Qui	Est rénovée	Récemment
La phrase			Bejaia			
complexe						
	1 ^{er}	1 ^{er} verbe	1 ^{er} complément	Pronom	2 ^{eme} verbe	2 ^{eme} complément
	sujet			relatif		

Le pronom relatif «qui» est précédé par le groupe nominal {la casbah de Bejaia}, joue le rôle d'un sujet dans la proposition subordonné relative.

> 4^{ème} cas: le complément est le même dans les deux phrases.

Phrase simple1	tu	désires	La casbah de Bejaia
Phrase simlpe2	nous	visiterons	La casbah de Bejaia demain

Afin d'obtenir une phrase complexe à partir de deux phrases simples, on insère le deuxième sujet, deuxième verbe et deuxième complément juste après le compliment de la première phrase et la deuxième phrase devient la proposition subordonné relative.

La phrase	Tu	désires	La casbah de	que	nous	Visiterons	Demain
complexe			Bejaia				
	1 ^{er}	1 ^{er}	1 ^{er}	Pronom	2 ^{eme}	2 ^{eme} verbe	2 ^{eme} complément
	sujet	verbe	complément	relatif	sujet	2 ,6196	2 comprement
	Bajet	Verse	complement	Totatti	Bujet		

Le pronom relatif «que» occupe la place du complément dans la proposition subordonné relative.

Dans ce chapitre, nous avons tenté de définir et d'expliquer tous les concepts fondamentaux en relation avec notre travail de recherche à partir des informations tirées.

Chapitre II Le passage de la phrase simple à la phrase complexe.

Dans ce second chapitre (pratique), nous tenterons de répondre clairement aux questions soulevées comme étant la problématique de notre travail. Nous diviserons ce chapitre en deux parties :

Dans la première partie, nous analyserons le manuel scolaire de la 3^{ème} Année Moyenne et la 4^{ème} Année moyenne en appuyant sur la partie grammaire de chacun. Cette étude nous permettra de savoir comment la grammaire est enseignée, les moyens syntaxiques de la phrase complexe employés. Aussi, comment sont présentées les activités grammaticales. Dans la deuxième partie, nous analyserons un questionnaire que nous avons élaboré, il est destiné aux enseignants.

1. L'analyse du livre scolaire de la 3^{ème} et la 4^{ème} Année Moyenne

1.1 L'analyse du manuel scolaire de la 3^{ème} Année moyenne :

Le nouveau manuel scolaire de la 3^{ème} Année Moyenne 2019_2020 comporte trois projets qui permettront à l'élève de comprendre et de produire à l'oral et à l'écrit des textes narratifs qui relèvent du réel.

Chaque projet est organisé en séquences : trois pour le premier, deux pour le deuxième et deux pour le troisième.

- Le premier projet : « Rédiger des faits divers sur le journal ou le blog de l'école ».
- 1) Dans la première séquence : « Rédiger une brève ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Rédiger un titre et un chapeau à un fait divers ».
- 3) Dans la troisième séquence : « Rédiger un fait divers et y insérer un témoignage ».
- Le deuxième projet : « Réaliser un recueil des récits historiques portant sur l'Histoire et la patrimoine de notre pays ».
- Dans la première séquence : « Décrire un récit historique à partir d'une bande dessinée ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Décrire un patrimoine et l'insérer dans un récit ».
- Dans le troisième projet : « Réaliser un cahier de souvenirs de la classe et un recueil de biographies de personnages ».
- Dans la première séquence : « Raconter un souvenir d'enfance, une expérience vécue ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Rédiger la biographie d'un personnage connu ». Chaque séquence est organisée en rubriques :
 - Dans la compréhension de l'oral :

- ➤ « J'écoute et je comprends » : les activités de cette rubrique permettront à l'apprenant de développer ses capacités d'écoute et de compréhension de l'oral à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix de son professeur. Elle est organisée en trois étapes : Avant l'écoute/ L'écoute active /Après écoute.
- Dans l'expression orale :
- « Je m'exprime » : Cette rubrique comporte des activités d'expression orale. À partir d'un support (dessin, photo, tableau...) , l'apprenant pourra prendre la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades.
- Dans la compréhension de l'écrit :
- « Je lis et je comprends » : Les activités proposées permettront à l'apprenant d'apprendre à construire progressivement le sens d'un texte. Elle comprend quatre phases :
- 1) « J'observe et j'anticipe » : phase d'anticipation.
- 2) « Je lis pour comprendre » : phase de compréhension globale.
- 3) « Je relis pour mieux comprendre » : phase de compréhension détaillée.
- 4) « Je retiens l'essentiel » : phase de synthèse.
- Outils de la langue pour dire, lire et écrire (vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographie): les activités de cette rubrique apprendront à l'élève à construire les règles qui structurent la langue française. Ces activités sont organisées en cinq étapes:
 « Je lis et je repère »/ « J'analyse »/ « Faisons le point » / « Je m'exerce »/ « J'écris » (pour les intégrations partielle).
- Atelier d'écriture : La première partie de cette rubrique intitulée « Je me prépare à l'écrit », propose à l'apprenant des activités pour l'entrainer progressivement à la production écrite. Quant à la deuxième partie intitulée « J'écris », l'invite à produire un écrit dans lequel il devra intégrer ou mobiliser tout ce qu'il a appris précédemment en l'aidant d'une boite à outils, de questions autour de la consigne, de la tâche d'écriture et des critères de réussite. Une grille de relecture lui permettra d'améliorer sa production.
- Sujet d'évaluation-bilan : Cette activité permettra à l'apprenant de vérifier ses connaissances et de déceler ses lacunes en vue d'une remédiation.

- Sujet-projet : Cette rubrique se trouve à la fin de chaque séquence et elle indique ce que les apprenants doivent faire pour réaliser leur projet.
- Lecture récréative : L'apprenant lira pour le plaisir, pour se détendre et pour développer chez lui l'envie de lire en toute autonomie.

1.1.1 L'analyse grammaticale du manuel scolaire de la 3^{ème} Année Moyenne :

Concernant la grammaire, nous constatons que le cours de la phrase simple et la phrase complexe n'est pas cité explicitement dans le manuel scolaire mais implicitement à partir des leçons suivantes :

- 1) Le premier projet :
- Dans la première séquence :
- Les indicateurs de temps et de lieu (page.19) : dans cette leçon, nous avons trouvé des phrases simples comme suit :
- > Exemple:
 - Un bateau de croisière s'est échoué près des côtes italiennes en janvier 2019. (page 20)
- ✓ Cette phrase est simple car elle contient une seule proposition et un seul verbe conjugué (s'est échoué).
- ✓ Le CCL (prés des côtes italiennes).
- ✓ Le CCT (en janvier 2019).
- Dans la deuxième séquence :
- La voix passive (page.39) : dans ce cours, nous avons également trouvé des phrase simples comme suit :
- Exemple (page 40):
 - a. Le feu a détruit 4 ha d'arbres. (voix active)
- ✓ Le feu : sujet actif
- ✓ A détruit : verbe
- ✓ 4 ha d'arbres : COD.
- ✓ Cette phrase est simple car elle contient une seule proposition et un seul verbe conjugué (a détruit).
 - b. 4 ha d'arbres ont été détruits par le feu. (voix passive)
- ✓ 4 ha d'arbres : sujet passif.
- ✓ Ont été détruits : verbe être + participe passé.
- ✓ Par le feu : complément d'agent.

- ✓ Cette phrase est également simple car elle contient une seule proposition et un seul verbe conjugué.
- Dans la troisième séquence :
- Le discours direct / le discours indirect (page 59) :

Dans le discours direct nous trouvons des phrases complexes :

- Exemples:
- a. Mon frère dit : « J'ai réussi mon examen de permis de conduire.» (page.60).
 - ✓ Mon frère dit : première proposition.
 - ✓ Dit : premier verbe conjugué.
 - ✓ Ai réussi : deuxième verbe conjugué.
 - ✓ J'ai réussi mon examen de conduire : deuxième proposition.
 - ✓ Cette phrase est complexe car elle est composée de deux propositions et de deux verbes conjugués.
 - ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la juxtaposition car les deux propositions sont reliées par un signe de ponctuation : deux points (:).
- b. « Nous n'avons rien contre ces bracelets mais les élèves doivent les enlever avant chaque examen », a déclaré la directrice de l'école.
 - ✓ Dans cette phrase, nous remarquons qu'elle est complexe car elle contient trois propositions :
 - 1) Nous n'avons rien contre ces bracelets (1ère proposition).

1^{er} V conjugué

2) Mais les élèves doivent les enlever avant chaque examen (2^{ème} proposition).

- 3) <u>A déclaré</u> la directrice de l'école (3^{ème} proposition). 3^{ème} V conjugué
- ✓ La juxtaposition et la coordination sont les moyens syntaxiques utilisés dans cette phrase : les deux premières propositions sont reliées entre elles avec la conjonction de coordination «mais ». Quant à la deuxième et la troisième proposition, elles sont reliées par une virgule (,) .

Dans le discours indirect, nous trouvons une seule phrase simple et des phrases complexes. N

- Exemples:
 - a. L'officier de police lui conseille de ne plus aller dans ce parc.(page.59)
 - ✓ Cette phrase est simple car elle contient un seul sujet « l'officier de police » et un seul verbe conjugué « conseille ».

- b. <u>La victime déclare au policier que l'agresseur lui a dérobé son portable</u>.(page60).
 Proposition principale proposition subordonnée complétive
- ✓ Cette phrase est complexe car elle contient deux verbes conjugués : « déclare » dans la proposition principale et « a dérobé » dans la proposition subordonnée complétive.

 Cette dernière est en même temps le COD de la première proposition.
 - c. <u>Le juge demande à l'accusé s'il regrette son geste</u>.(page60)

 Proposition principale proposition subordonnée interrogative indirecte
- ✓ Cette phrase est complexe car elle est composée de deux propositions : la principale et la subordonnée interrogative indirecte. Cette dernière donne une information sur le verbe « demande » trouvé dans la 1^{ère} proposition et elle est introduite par le mot interrogatif « si ».
- 1) Le deuxième projet
- Dans la première séquence :
- L'expression du temps/ Les connecteurs chronologiques.(page 79) : nous trouvons dans ce cours des phrases simples et des phrases complexes :
 - ❖ Dans une phrase simple comme suit :
- Exemple : Chaque année, nous <u>célébrons</u> l'anniversaire du déclenchement de la lutte armée. (page 80).
 - ✓ Cette phrase est simple car elle contient un seul sujet « nous » et un seul verbe conjugué « célébrons ».
 - Dans une phrase complexe, on emploie : quand, lorsque, dès que, avant que, après que...
- Exemple : <u>Au moment où les groupes commençaient à se préparer</u>, <u>un métayer s'engagea</u>
 Proposition subordonnée de temps proposition
- à donner satisfaction à leurs engagements. (page 80).

principale

- ✓ Cette phrase est complexe car elle est composée de deux propositions : la première est la subordonnée car elle est introduite par « au moment où » et la deuxième proposition est la principale.
- ✓ Chaque proposition contient un verbe conjugué « commençaient » et « s'engagea ».
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination (proposition subordonnée de temps).
- Dans la deuxième séquence :

- Les expansions du nom. (page 101) : nous trouvons des phrases simples et des phrases complexes.
 - ❖ Dans une phrase complexe comme suit :
- Exemple : Ils <u>ont réservé</u> une table de restaurant avec vue sur mer. (page 102)

V

- ✓ Cette phrase est simple car elle contient un seul sujet « ils » et un seul verbe conjugué « ont réservé ».
 - Dans une phrase complexe comme suit :
- Exemple : <u>Un habit traditionnel en laine qui a survécu à la modernité.</u> (page 101)
 - ✓ Habit : nom noyau.
 - ✓ Traditionnel : adjectif qualificatif épithète.
 - ✓ En laine : complément du nom.
 - ✓ « Qui a survécu à la modernité »: proposition subordonnée relative.
 - ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
 - 1) Le troisième projet :
 - Dans la première séquence :
 - Les déterminants possessifs et démonstratifs. (page 124) : Nous trouvons des phrases simples ainsi que des phrases complexes :
 - Des phrases simples comme suit :
- Exemples:
 - a. Sa source affleurait un peu plus haut dans le rocher. (page 124).
 - ✓ Cette phrase est simple car elle est composée d'une seule proposition et d'un seul verbe conjugué « affleurait ».
 - b. Ces grappes ne mûrissaient qu'en novembre.
 - ✓ Cette phrase est également simple car elle est composée d'une seule proposition et d'un seul verbe conjugué « mûrissaient ».
 - Des phrases complexes comme suit :
- Exemples:
 - a. Le jour où les propriétaires venaient faire la cueillette, ils laissaient tomber ces grains

V conjugué

V conjugué

- blonds et juteux dans le dans le ruisseau transparent. (page 125).
- ✓ Cette phrase est composée de deux propositions indépendantes l'une à la suite de l'autre et de deux verbes conjugués « venaient » et « laissaient ».

V	Le moyen syntaxique est la juxtaposition car les deux propositions sont renées par un
	signe de ponctuation : la virgule « , ».
h	Le me couvient de la maison où je suis né ses fenêtres sont hasses, son jardin, est

V5

- ✓ Cette phrase contient cinq verbes conjugués et cinq propositions, donc c'est une
 phrase complexe.
- √ «... de la maison où je suis né » est la proposition subordonnée complétive et le COI
 du verbe qu'elle complète (je me souviens de quoi ?).
- ✓ « Je me souviens de la maison où je suis né, ses fenêtres sont basses, son jardin est grand » : le moyen syntaxique utilisé dans les propositions soulignées est la juxtaposition car elles sont reliées par des virgules (,).
- ✓ « ...son jardin est grand <u>et ses murs sont en pierres</u>. » : le moyen utilisé dans cette
 proposition soulignée est la coordination car elle est introduite par la conjonction de
 coordination « et ».
- c. Je te <u>lègue</u> cette histoire qui <u>est</u> celle de ma vie...(page 125).

V1 V2

- ✓ Cette phrase est complexe car elle contient deux verbes conjugués et deux propositions.
- ✓ « qui est celle de ma vie » : est une proposition subordonnée relative car elle complète le nom « histoire » et elle est introduite par le pronom relatif « qui ».
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- d. Tout ce qui est arrivé avant ma naissance m'a été raconté par ma mère <u>quand j'ai été</u> <u>d'âge à le comprendre</u>. (page 125).
- ✓ La proposition soulignée est une proposition subordonnée circonstancielle de temps car elle commence par « quand ».
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- Dans la deuxième séquence :
- Les substituts lexicaux et grammaticaux (page 140) : il y a des phrases simples et complexes.
- Exemple de la phrase simple : Elle <u>s'est lancé</u> à corps perdu dans la lutte contre l'invasion française dès 1852. (page 140).

- ✓ Cette phrase est simple car elle contient un seul sujet « elle » et un seul verbe conjugué « s'est lancé ».
- Exemple de la phrase complexe : Oum Kaltoum est née en 1908 dans une famille
 1ère proposition

d'humbles paysans, en Egypte son père est imam et sous direction, elle apprend la $2^{\text{ème}}$ proposition $3^{\text{ème}}$

récitation de la lecture des textes coraniques.

Proposition

✓ Cette phrase est complexe car elle est composée de trois propositions indépendantes l'une à la suite de l'autre reliées entre elles par une virgule (,). C'est-à-dire que le moyen syntaxique utilisé est la juxtaposition.

Nous constatons que le programme de 3^{ème} Année Moyenne envisage pour la grammaire un enseignement explicite car la règle est citée après un passage d'un exemple qui est énoncé « je lis et je repère » et suivi par des questions qui sont énoncées par « j'analyse ». Ensuite elle vient la règle qui est énoncée par « faisons le point » suivie des exercices qui sont énoncées par « je m'exerce ». De plus, la démarche suivie est une démarche inductive car son enseignement part des exemples vers la règle.

Voici un exemple que nous relevons du manuel de la 4^{ème} AM pour enseigner « l'expression du temps : les connecteurs chronologiques » page 79_80 :

Les paysans algériens, exploités par les colons français, se mirent en grève.

A la fin de la première journée vers cinq heures de l'après midi une grande assemblée se tint en bordure de la route nationale : plus de cinq cents fellahs étaient présents

Au moment où les groupes commençaient à se séparer, un métayer s'engagea à donner satisfaction à leurs revendications.

Le lendemain matin, deux délégations de travailleurs de la ville vinrent les saluer et les assurer de leur solidarité. (...)

Apres trois jours, à Hennaya seulement, ils étaient un millier qui avaient suspendu tout travail.(...)
La grève gagnait de proche en proche.

Mohammed DIB, L'incendie(1954) .Ed. POINTS

Je lis et je repère

- 1) Quelles indications les groupes_de mots en gras te donnent-ils?
- 2) Quelle question peux-tu poser après le verbe pour obtenir comme réponse les groupes de mots en gros?

J'analyse

- 1) Relève du texte la phrase complexe qui exprime l'idée de temps
- 2) l'action de la proposition principale se déroule-t-elle avant, après ou en même temps que l'action de la proposition subordonnée de temps?
- 3) Par quel connecteur la proposition de temps est-elle introduite?
- 4) Propose d'autres connecteurs équivalents?

Faisons le point

- Les connecteurs de temps organisent le déroulement des évènements d'un récit dans un ordre chronologique. Ils expriment la durée, la date et le moment, la fréquence, la succession ...
 - -La date et le moment: hier, la veille, au mois de novembre.
 - -La succession : d'abord, puis, ensuite, enfin...
 - **-La fréquence** : parfois, souvent, de temps en temps...
 - -La durée : depuis, durant...

Ex.	Au moment où les groupes commençaient à se préparer , un métayer
	Proposition subordonnée de
_	gea à donner satisfaction_à leurs engagements proposition principale proposition principale
<u>je m'(</u>	<u>exerce</u>
1)	Relève les compléments circonstanciels de temps et précise s'ils expriment un momer daté, une durée ou une répétition.
-L'i	ndépendance de l'Algérie fut proclamée le 5 juillet 1962
-la	guerre de libération nationale dura 7 ans et demi
-Ch	aque année, nous célébrons l'anniversaire du déclenchement de la lutte armée.
-Aı	petit matin, les moudjahidine se rendirent sur les lieux du combat.
2)	Complete les phrases suivantes par le connecteur qui convient: dès que, pendant que, avant que, quand, lorsque.
les co	mbattants rejoignent le maquis le soleil ne se lève
algéri	les uns chantaient l'hymne national, les autres brandissaient le drapeau en.
	oudjahida Bika Baya a déclaré:« la foi et le sens du sacrifice guidaient mes je ortais les lettres et l'argent aux moudjahidine».
 manif	l'indépendance a été proclamée, tout le monde est sorti dans les rues pour lester sa joie.
J'écri	s
Rédig	e une phrase avec chacun des connecteurs suivants: dès que- quand.

1.1.2 L'analyse grammaticale des exercices du manuel de la 3^{ème} Année Moyenne :

Nous remarquons que tous les exercices grammaticaux du manuel scolaire de la 3^{ème} Année Moyenne sont explicites parce que leur consigne demande clairement aux apprenants ce qu'ils doivent faire et les questions sont posées d'une manière directe : Réécris, complète, souligne, remplace, complète,...

Pour justifier ce constat, voici les questions qui figurent dans le livre scolaire :

- Relève dans les phrases suivantes les indicateurs de temps et de lieu. (exercice 1. P 20).
- Complète le texte par des indicateurs de lieu et de temps pris dans la liste suivante.
 (exercice 2. P 20).
- Complète ces phrases par des indicateurs de temps et de lieu de ton choix.(exercice 3. P
 20)
- <u>Transforme</u> ces phrases à la voix passive. (exercice page.40).
- Souligne d'un trait les paroles au discours direct et de deux traits les paroles au discours indirect. « exercice 1. P 60).
- <u>Transforme</u> les phrases suivantes en passant du discours direct au discours indirect.
 (exercices 2. P 60)
- Transforme en passant du discours indirect au discours direct. (exercice 3. P 60).
- <u>Relève</u> les compléments circonstanciels de temps et <u>précise</u> s'ils_expriment un moment daté, une durée ou une répétition. (exercice 1. P 80).
- Complète les phrases suivantes par le connecteur qui convient : dès que, pendant que, avant que, quand, lorsque. (exercice 2. P 80).
- Complète par un complément du nom les groupes nominaux soulignés. (exercice 1. P 102).
- Remplace chaque groupe nominal complément du nom par un adjectif qualificatif.
 (exercice 2. P 102).
- Remplace la proposition subordonnée relative par un adjectif qualificatif. (exercice 3. P 102).
- Voici la suite du texte « Mon ruisseau » de Fadhma Ait Mansour Amrouche, souligne en vert les déterminants possessifs et en bleu les déterminants démonstratifs. (exercice 1. P 125).
- Complète par l'adjectif possessif qui convient. (exercice 2. P 125).

- Cette lettre de Fadhma Ait Mansour Amrouche a perdu ses déterminants possessifs et démonstratifs. Retrouve-les. (exercice 3. P 125).
- Complète la biographie de Oum Keltoum par les substituts grammaticaux qui conviennent : elle – sa – son. (exercice 1. 141).
- <u>Réécris</u> la biographie suivante en utilisant des substituts grammaticaux pour éviter les répétitions. (exercice 2. p 141).

1.2 L'analyse du manuel scolaire de la 4ème Année Moyenne

Le livre scolaire de la 4^{ème} Année Moyenne comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Au cours de cette année l'élève apprend à argumenter dans des situation de communication diverses.

Chaque projet est composé de plusieurs séquences : trois pour le premier, deux pour le deuxième et deux pour le troisième.

- Le premier projet : « Créer un blog touristique ».
- Dans la première séquence : « Nous rédigeons l'introduction et la conclusion d'un texte argumentatif ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Nous produisons des arguments pour étayer une thèse ».
- 3) Dans la troisième séquence : « Nous enrichissons nos arguments par des exemples ».
- Le deuxième projet : « Élaborer un dépliant en faveur du 'Vivre ensemble en paix' ».
- 1) Dans la première séquence : « Nous argumentons dans le dialogue ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Nous rapportons des propos en donnant notre point de vue ».
- Le troisième projet : « Produire des podcasts et des affiches en faveur de la protection de l'environnement ».
- Dans la première séquence : « Nous créons des podcasts pour la protection de l'environnement ».
- 2) Dans la deuxième séquence : « Nous créons une affiche pour lutter contre le gaspillage et les dégradations ».

Chaque séquence comporte :

- Une situation d'oral avec un document sonore à écouter et une image à analyser.
- Une situation d'écrit, avec un texte à étudier en séance de compréhension de l'écrit (lecture silencieuse) et à lire de façon expressive en séance de lecture entraînement.
- Des notions de vocabulaire, grammaire, conjugaison et orthographe à développer à

partir de textes courts.

- Un atelier d'écriture dans lequel les apprenants auront à découvrir des textes modèles et des activités leur permettant de s'entrainer en vue de réaliser la meilleure production possible. Des outils d'évaluation les aideront à améliorer leurs écrits.
- Une lecture-détente exploitée en classe sera pour l'apprenant une source d'échanges et d'enrichissement. « Important à dire » sera pour lui un espace de parole.
- Une station projet permettra à l'apprenant de connaitre les étapes à suivre pour réaliser son projet.

Chaque séquence est organisée en rubriques pour guider l'apprenant dans ses apprentissages :

- Une écoute : dire la signification d'un mot, lire des questions puis écouter un document sonore, écouter une dernière fois et réaliser un résumé, exprimer son point de vue.
- Un oral en images : observer puis s'exprimer, dire pourquoi.
- Une compréhension de l'écrit : lire pour comprendre, vérifier sa compréhension du texte, revenir sur la thèse et les arguments de l'auteur.
- Une lecture-entraînement : s'entrainer à la lecture, approfondir sa compréhension du texte, donner son point de vue à ses camarades, enregistrer sa voix pour l'écouter et lui corriger.
- Une lecture-détente : voyager autour du texte pour le comprendre, découvrir l'auteur.
- Des points de langue : observer et analyser un texte court, ce qu'il faut retenir, vérifier les notions étudiées, s'entrainer et enfin donner son avis en quelques lignes.
- Une dictée proposée à la fin des activités d'orthographe.
- Un atelier d'écriture : réaliser des activités, rédiger en aidant l'apprenant du coffre à mots, évaluer pour améliorer son paragraphe, le réécrire si besoin est.
- Mon projet : une feuille de route accompagne l'apprenant pour sa concrétisation.
- Un « éclairage » servira à l'élève à progresser dans son apprentissage de la langue française, à enrichir sa culture générale et à parfaire son écrit.

1.2 L'analyse du manuel scolaire de la 4ème Année moyenne

1.2.1 L'analyse grammaticale du livre scolaire de la 4ème Année Moyenne

Concernant la grammaire, le programme contient les leçons suivantes :

- 1) Le premier projet
- Dans la première séquence :
- La proposition subordonnée relative. (P.16).
 - Exemple:

Je lui faisais l'éloge de cette belle île de Sardaigne que mon père adorait.

- ✓ « Que » : pronom relatif.
- ✓ « Que mon père adorait » : c'est la proposition subordonnée relative.
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- Dans la deuxième séquence :
- La proposition subordonnée complétive. (P.36).
 - Exemple:

Je pense <u>qu'il lira ce roman historique</u>.

- ✓ « Je pense » : c'est la proposition principale
- ✓ « Qu'il lira ce roman historique » : c'est la proposition subordonnée complétive, en
 même temps c'est le COD de la proposition principale « je pense ».
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- Dans la troisième séquence :
- Les subordonnées de cause et de conséquence. (P.52).
 - Exemple 1:

Le cinéma algérien est en plein essor parce qu'une nouvelle génération d'artistes est apparue.

- ✓ « Parce que » : c'est une conjonction de subordination.
- ✓ « Parce qu'une nouvelle génération d'artistes est apparue » : c'est la proposition subordonnée circonstancielle de cause.
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- Exemple 2:

Une nouvelle génération est apparue si bien que le cinéma algérien est en plein essor.

- ✓ « Si bien que » : c'est une conjonction de subordination.
- ✓ « Si bien que le cinéma algérien est en plein essor » : c'est la proposition subordonnée circonstancielle de conséquence.
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- 2) Le deuxième projet :
- Dans la première séquence :
- La subordonnée circonstancielle de but. (P.74).
 - Exemple:

Mon arrière-grand-père a toujours lutté <u>pour que</u> les fillettes de son village aillent à l'école.

✓ « Pour que » : Conjonction de subordination.

- ✓ « Pour que les fillettes de son village aillent à l'école » : c'est une proposition subordonnée circonstancielle de but.
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
- Dans la deuxième séquence :
- Le discours direct / le discours indirect. (P.90)
 - Exemples:
 - a. Le ministère déclare <u>que</u> la violence dans nos stades est inacceptable.
 - ✓ « Le ministère déclare » : c'est une proposition principale.
 - ✓ « Que la violence dans nos stades est inacceptable » : c'est une proposition subordonnée complétive, en même temps c'est le COD de la proposition principale « le ministère déclare ».
 - ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
 - b. Mes parents disent toujours <u>qu'il faut aider son prochain.</u>
 - ✓ « Mes parents disent toujours » : c'est une proposition principale.
 - ✓ « Qu'il faut aider son prochain » : c'est une proposition subordonnée complétive, en
 même temps c'est le COD de la proposition principale « mes parents disent toujours ».
 - ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
 - 3) Le troisième projet :
 - Dans la première séquence :
- La subordonnée circonstancielle de condition. (P.112).
 - Exemples:
 - La pollution sonore ne te concernera plus à condition que tu insonorises ta maison.
 - ✓ « La pollution sonore ne te concernera plus » : c'est une proposition principale.
 - ✓ « à condition que tu insonorises ta maison » : c'est une proposition subordonnée circonstancielle de condition.
 - ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.
 - <u>Si les usines continuent de déverser des produits chimiques dans la mer</u>, plusieurs espèces de poissons disparaitront.
 - ✓ « Si les usines continuent de déverser des produits chimiques dans la mer » : c'est une
 proposition subordonnée circonstancielle de condition.
 - Dans la deuxième séquence :
- La subordonnée d'opposition. (P.130).
 - Exemple:

- a) Des initiatives sont prises en faveur du tri des déchets <u>mais</u> cela reste insuffisant.
- ✓ « Des initiatives sont prises en faveur du tri des déchets » : c'est une proposition principale.
- ✓ « Mais cela reste insuffisant » : c'est une proposition subordonnée d'opposition.
- ✓ Le moyen syntaxique utilisé est la subordination.

Nous constatons que la phrase simple n'est pas enseignée dans le manuel scolaire de la 4^{ème} Année Moyenne. Quant à la phrase complexe, elle n'est pas abordée d'une manière directe dans le manuel scolaire de la 4^{ème} Année Moyenne mais elle est introduite indirectement à travers des propositions subordonnées, à savoir, relative, complétive, de cause et de conséquence. Ainsi que des propositions circonstancielles de but, de condition et d'opposition. De plus, le moyen syntaxique utilisé dans toutes les propositions citées est la subordination.

- Chaque leçon comporte quatre phases :
- « J'observe et j'analyse » : observer et analyser un texte court comme celui de la proposition subordonnée relative page 16 (Histoire de l'Afrique traduit par A. Noel Des Verges 1841)
- 2) « Je retiens » : Ce qu'il faut retenir (la règle). Dans cette phase nous trouvons :
- ➤ Un « Éclairage » : servira à l'apprenant à progresser dans son apprentissage de la langue française et à enrichir sa culture générale et à parfaire son écrit.
- > « Je vérifie » : pour vérifier les notions étudiées.
 - 3) « Je m'entraine » : les activités grammaticales.
 - 4) « Mon avis en quelques lignes » : donner son avis en quelques lignes en utilisant ce qu'il a étudié comme leçon. Prenons un exemple de la page 17 : « Donne ton avis sur la ville de Cafça en utilisant une proposition subordonnée relative. ».

Nous constatons que le programme de 4^{ème} Année Moyenne envisage pour la grammaire un enseignement explicite car la règle est citée après un passage d'un exemple qui est énoncé « j'observe » et suivi par des questions qui sont énoncées par « j'analyse ». Ensuite elle vient la règle qui est énoncée par « je retiens » suivie des exercices qui sont énoncées par « je m'entraine ». De plus, la démarche suivie est une démarche inductive car son enseignement part des exemples vers la règle.

Voici un exemple que nous relevons du manuel de la 4^{ème} AM pour enseigner « la proposition subordonnée relative » page 16_17 :

J'observe et

Histoire de l'Afrique

Cafça est connue pour être une ville riche et belle. [...] sa rivière est d'une beauté remarquable et son eau est meilleure que celle de la ville de Castilia.

Les bazars de Cafça sont bien fournis et très fréquentés et les fabriques quant à elles, sont dans un état prospère. On voit, autour de la ville, de nombreuses plantations de palmiers **qui produisent diverses espèces de dattes de qualité supérieur**; des jardins, des vergers et des châteaux bien entretenus embellissement la ville ; on y cultive avec succès du henné, du coton et du cumin.

D'après Ibn Khaldoun, Histoire de l'Afrique (...) Traduit par A.Noel Des Vergers (Édition de 1841)

1. Je complète le tableau suivant:

thème	thèse
	Cafça belle et riche

- 2. Je relève les adjectifs qualificatifs contenus dans le texte. À quoi servent-ils?
- 3. Quel est le rôle de la proposition soulignée dans le texte?
- 4. Par quel mot est-elle introduite?

je retiens

Comme l'adjectif épithète, la proposition subordonnée relative est une expansion d'un nom, d'un groupe nominal ou d'un pronom qu'elle précise.

Le pronom relatif se place toujours après l'antécédent (le nom qui remplace).

La subordonné relative est introduite par les pronoms relatifs:

«qui», «que», «quoi», «dont», « où», «lequel», « duquel», « auquel ».

Éclairage

Les pronoms relatifs composés « auquel », « duquel», « lequel» ont leurs formes féminines et pluriels « à laquelle» et «auxquelles», «de laquelle» et « desquelles», «laquelle» et « lequel » doit toujours être précédé d'une préposition ou d'une virgule.

-La proposition subordonnée relative suit, précède ou coupe la proposition principale dont elle dépend.

Je vérifie

Le pronom relatif se place toujours avant le nom qu'il remplace Vrai faux

La subordonnée relative est toujours introduite par un pronom relatif | Vrai | faux

La subordonnée relative enrichit le groupe nominal Vrai faux

Je m'entraine

- 1. Je recopie les phrases suivantes en soulignant les propositions subordonnées relatives en encadrant l'antécédent.
 - a. Yasmine qui semblait soucieuse commença timidement l'escalade du mont Chréa.
 - b. Je lui faisais l'éloge de cette belle ile de Sardaigne que mon père adorait.
 - Mes parents faisaient découvrir à leurs petits-enfants la corniche de Jijel dont ils étaient fiers.
 - d. Les rares privilégiés qui ont visité les grottes du Tassili étaient émerveillés.
 - e. L'agence de voyage à laquelle les touristes se sont adressés est célèbre.
- 2. Je recopie les phrases suivantes en complétant avec les pronoms relatifs qui conviennent.
 - a. Durant notre séjour à Biskra, la chaleur...nous avons affrontée état suffocante.
 - b. le nouvel hôtel... ouvrira bientôt ses portes se situera à proximité de l'aéroport d'Alger.
 - c. les vieilles photos de voyage...j'ai entre mes mains sont un trésor pour mes parents.
 - d. les touristes visitent des bâtisses ... certains datent du XVIème siècle.
 - e. les montagnes... sont organisées des randonnés surplombent la méditerranée
- 3. j'évite la répétition en utilisant le pronom relatif qui convient.
 - a. les responsables du tourisme organisent un congrès. ce congrès est important pour le développement de la région.
 - Seraidi , appelée aussi Airbyon , est une plage. Cette plage est considérée comme l'une des plus grandes plages au monde.
 - c. le désert algérien est connu pour ses beaux paysages. L'entendu de ce désert est vaste.
 - d. la casbah d'Alger est inscrite au patrimoine culturel mondial. la Casbah d'Alger est très visitée.
 - e. L'eau des cascades de Tamda est claire est limpide. Les voyageurs apprécient cette eau.

1
Mon avis en quelques lignes ————————————————————————————————————
Donne ton avis sur la ville de cafça en utilisant une proposition subordonnée relative.
, 1 1

1.2.2 L'analyse des activités grammaticales du manuel de la 4^{ème} Année Moyenne

Nous remarquons que toutes les activités grammaticales du manuel scolaire de la 4^{ème} Année Moyenne sont explicites comme celui de la 3^{ème} AM parce que leur consigne demande clairement aux apprenants ce qu'ils doivent faire et les questions sont posées d'une manière directe : Réécris, complète, souligne, remplace, complète, retrouve...

Pour plus de détails et pour justifier ce constat, voici les questions qui figurent dans le livre scolaire :

- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en <u>soulignant</u> les propositions subordonnées relatives en encadrant l'antécédent. (activité 1. Page 17).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en les <u>complétant</u> avec les pronoms relatifs qui conviennent. (activité 2. Page 17).
- J'évite la répétition en utilisant le pronom relatif qui convient. (activité 3. Page 17).
- Je <u>complète</u> le tableau avec les verbes suivants : s'étonner détester, falloir... (activité
 1. Page 37).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en soulignant la proposition subordonnée complétive.
 (activité 2. Page 37)
- Je <u>transforme</u> les groupes nominaux compléments d'objet en propositions subordonnées complétives. (activité 3. Page 37).
- Je complète les phrases suivantes. (activité 4. Page 37).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en <u>soulignant</u> les propositions circonstancielles de cause. (activité 1. Page 53).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en <u>soulignant</u> les propositions circonstancielles de conséquence. (activité 2. Page 53).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes. (activité 3. Page 53).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en <u>soulignant</u> les subordonnées de but. (activité 1.
 Page 75).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes avec les locutions conjonctives qui introduisent une subordonnée de but. (activité 2. Page 75).
- Je <u>complète</u> les <u>phrases suivantes de façon à exprimer le but.</u> (activité 3. Page 75).
- Je classe dans un tableau les phrases suivantes. (activité 1. Page 91).
- Je <u>transforme</u> les phrases du discours direct au discours indirect. (activité 2. Page 91).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes. (activité 3. Page 91).
- Je <u>recopie</u> les phrases suivantes en <u>soulignant</u> les subordonnées.

- Je <u>complète</u> les phrases suivantes avec les locutions conjonctives qui introduisent une subordonnée de condition. (activité 2. Page 113).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes de façon à exprimer la condition. (activité 3. Page 113).
- Je <u>construis</u> cinq phrases personnelles en <u>utilisant</u>: à condition, en supposant que, pourvue que, si, au cas où. (activité 4. Page 113).
- Je <u>recopie</u> les phrases en <u>soulignant</u> les subordonnées d'opposition. (activité 1. Page 131).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes avec les locutions conjonctives qui introduisent une subordonnée d'opposition. (activité 2. Page 131).
- Je <u>complète</u> les phrases suivantes de façon à exprimer l'opposition. (activité 3. Page 131).
- Je <u>construis</u> chaque phrases personnelles en <u>utilisant</u>: bien que, cependant, alors que, mais, même si. (activité 4. Page 131).

1) L'analyse grammaticale du livre de la 4ème AM

Le manuel de 4^{ème} année moyenne comprend trois projets à dérouler tout au long de l'année scolaire. Chaque projet est composé de plusieurs séquences : trois pour le premier, deux pour le deuxième et le troisième.

Concernant la grammaire, le programme contient les leçons suivantes :

1) Le premier projet :

- Dans la première séquence :
- La proposition subordonnée relative. (P.16).
 - Dans la deuxième séquence :
- La proposition subordonnée complétive. (P.36).
 - Dans la troisième séquence :
- Les subordonnées de cause et de conséquence. (P.52).
- 2) Le deuxième projet :
 - Dans la première séquence :
- La subordonnée circonstancielle de but. (P.74).
 - Dans la deuxième séquence :
- Le discours direct / le discours indirect. (P.90)

3) Le troisième projet :

- Dans la première séquence :
- La subordonnée circonstancielle de condition. (P112).
 - Dans la deuxième séquence :
- La subordonnée d'opposition. (P.130)

Nous constatons que la phrase complexe n'est pas abordée d'une manière directe dans le manuel scolaire de la 4^{ème} année moyenne mais elle est introduite indirectement à travers des propositions subordonnées, à savoir, relative, complétive, de cause et de conséquence. Ainsi que des propositions circonstancielles de but, de condition et d'opposition.

- Chaque leçon comporte quatre phases :
- 5) « J'observe et j'analyse » : observer et analyser un texte court comme celui de la proposition subordonnée relative page 16 (Histoire de l'Afrique traduit par A. Noel Des Verges 1841)
- 6) « Je retiens » : Ce qu'il faut retenir (la règle). Dans cette phase nous trouvons :
- ➤ Un « Éclairage » : servira à l'apprenant à progresser dans son apprentissage de la langue française et à enrichir sa culture générale et à parfaire son écrit.
- « Je vérifie » : pour vérifier les notions étudiées.
 - 7) « Je m'entraine » : les activités grammaticales.
 - 8) « Mon avis en quelques lignes » : donner son avis en quelques lignes en utilisant ce qu'il a étudié comme leçon. Prenons un exemple de la page 17 : « Donne ton avis sur la ville de Cafça en utilisant une proposition subordonnée relative. ».

Nous remarquons que le programme de la 4^{ème} année moyenne pour ce qui est de grammaire suit une démarche inductive car la règle vient après les exemples. En effet, la règle est donnée après un exemple suivi par des questions. Ensuite, une série d'activités de grammaire qui est élaborée juste après la règle : grammaire explicite.

2. Analyse du questionnaire

Pour valider nos hypothèses et de collecter des données qui seront utiles à notre problématique, nous avons choisi de faire une partie de notre enquête avec un questionnaire qui est un outil d'analyse.

Nous avons élaboré un questionnaire qui possède douze (12) questions, ces dernières sont de types ouverts, fermés, choix multiples et semi ouverts, à travers ce questionnaire que nous avons mis en ligne et qui est destiné aux enseignants de la langue française au cycle Moyen dont le but est de découvrir si les enseignants assurent le passage de la phrase simple à la phrase complexe. Nous avons récolté 10 exemplaires.

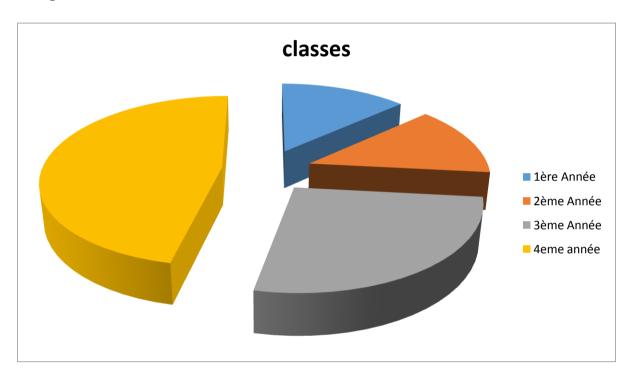
1) La première question :

«Vous intervenez en classe de : $1^{\text{ère}}$ Année Moyenne, $2^{\text{ème}}$ Année Moyenne, $3^{\text{ème}}$ Année Moyenne, 4ème Année Moyenne».

Nous avons commencé notre questionnaire avec cette question dans le but de recenser les compétences de chaque enseignant.

Quand nous avons demandé à ces enseignants dans quelle classe ils interviennent, nous avons obtenu ce résultat:

Interprétation des résultats:



Analyse des résultats:

Nous remarquons que le taux révélé par les enquêtés qui est de13.33% est identique dans la 1^{ère} et la 2^{ème} Année, par contre le taux le plus élevé est recensé chez ceux de la 4^{ème} Année à savoir 46.67 %. En ce qui concerne la 3^{ème} année, le taux est de 26.67%. Ce qui nous laisse à dire que le programme de la 4^{ème} année est le mieux assimilé par les élèves et mieux présenté par les enseignants.

2) La deuxième question :

« Par rapport au programme, dans quel niveau vous êtes plus à l'aise ?»

Interprétation des résultats :

AM	AM		43.5	Justification
		AM	AM	
		+		il traite des faits réels et les apprenants s'y mettent
				facilement.
			+	par rapport aux compétences acquises des apprenants.
-	+			je suis à l'aise avec ces apprenants et je peux les
				contrôler, par contre les élèves de la 3 ^{ème} et 4 ^{ème}
				Année sont des adolescents têtus, la plus part du temps
				leurs cerveaux sont ailleurs.
			+	Car les apprenants sont conscients et ils s'appliquent.
		+		on enseigne le texte réaliste et on commence par la
				plus brève et courte information pour arriver au fait
				divers.
		+		Le programme est abordable et les élèves ont un
				certain bagage de connaissances qui leur permettra
				d'assimiler les cours.
			+	avec cette catégorie d'âge je peux mieux travailler.
			+	les élèves de la 4 ^{ème} Année sont plus matures que les
				autres niveaux cela nous facilite le travail en plus les
				textes argumentatifs permettent aux élèves de donner
				leurs avis et arguments.
		+	+	les élèves comprennent rapidement par rapport aux
				élèves de la 1 ^{ère} et la 2 ^{ème} Année, en plus de cela il ya
				un feed back (échange) entre élèves et l'enseignant.
			+	je suis à l'aise avec les classes de 4 AM parce que j'ai
				à faire à des élèves qui ont des prés requis, aptes à
				être à l écoute sachant qu'ils ont déjà acquis un
				bagage durant les trois années précédentes.
			+	+ + + + +

Analyse des résultats:

Nous avons posé cette question pour évoquer l'état psychique de l'enseignant afin d'obtenir les réponses ci-dessus, ce tableau représente les principales justifications données par ces derniers.

Le 3^{ème} enquêté préfère enseigner les apprenants de la 1^{ère} et ceux de la 2^{ème} Année uniquement car ils les trouvent plus faciles à manipuler.

Le 1^{er}, 5^{ème}, 6^{ème} et 9^{ème} enquêtés préfèrent travailler dans les classes de la 3^{ème} Année parce que le programme est très vivant (traite des faits réels) et que les apprenants sont motivés par les histoires qu'ils observent et voient dans leurs vies quotidiennes.

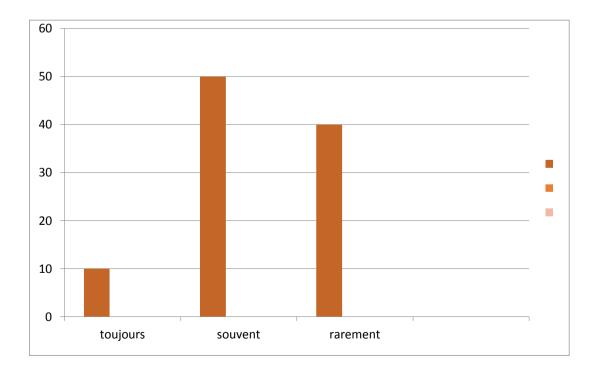
Le reste des enquêtés préfèrent avoir les élèves de la 4 AM car ils les trouvent plus matures, ces apprenants travaillent plus sérieusement (ils donnent leurs avis car il s'agit d'un texte de type argumentatif et ils ont un examen à préparer).

3) La troisième question:

« En classe, vous suivez le contenu du manuel scolaire toujours, souvent ou rarement».

Interprétation des résultats:

Nous avons formulé cette question pour savoir comment les enseignants préparent leurs cours, de même, le taux d'importance qu'ils donnent à leur métier et à quel point ils sont limités à suivre le manuel scolaire.



D'après les réponses obtenues, nous avons remarqué qu'il y a seulement 10 % d'enseignants qui appliquent directement le programme (ils suivent le manuel à la lettre) donc ils ne fournissent aucun effort, ils ne font que du copier coller.

Tandis qu'il y a 50 % d'enseignants préfèrent suivre souvent le programme afin de permettre aux apprenants de mieux comprendre et d'assimiler en suivant dans les livres (textes et exercices); les 40 % qui suivent le programme rarement ont beaucoup plus de capacités et fournissent un travail de recherche plus particulier dans le but d'accomplir leur mission.

4) La quatrième question :

«Si vous utilisez d'autres ressources pour réaliser vos cours, c'est pour : donnez d'autres exemples illustratifs, d'autres activités de renforcement, d'autres supports textuels, d'autres points de langue... »

Interprétation des résultats:

Nous avons posé cette question pour savoir quelle est la documentation utilisée par les enseignants, nous trouvons que chacun a une méthode bien particulière et différente des autres et chaque méthode dépend du niveau des apprenants.

Tous les enquêtés sont d'accord en ce qui concerne les trois premiers points à savoir: donnez d'autres exemples illustratifs, d'autres activités de renforcement et d'autres supports textuels.

Les enseignants ne peuvent pas proposer d'autres points de langues car ils doivent suivre ceux imposés dans le programme indiqué par la tutelle.

5) La cinquième question:

« Dans quel niveau est enseignée la phrase simple?»

Interprétation des résultats:

Si nous avons choisi cette question c'est pour déterminer le niveau dans laquelle cette notion est introduite (quel niveau).

Nous avons remarqué que tous les enquêtés ont répondu que la phrase simple doit être enseignée en 1^{ère} Année mais ce n'est pas le cas puisqu'elle ne figure pas dans le programme officiel.

6) La sixième question:

« Dans quel niveau est enseignée la phrase complexe »

Interprétation des résultats:

Nous avons posé cette question pour reconnaitre dans quel niveau est enseigné :

Nous avons remarqué que la phrase complexe est enseignée dans tous les niveaux, vu la nécessité de son utilisation pour les apprenants car pour introduire des différents rapports logiques, nous devons utiliser des phrases complexes.

7) La septième question:

« Dans votre cours de grammaire de la phrase, optez-vous pour une démarche implicite ou explicite? »

Interprétation des résultats:

	implicite	Explicite	Autre	Justification
Enquêté 1		+		c'est la démarche exigée par le ministère malgré ses insuffisances.
Enquêté 2	*			d'ailleurs même dans les autres points de langue l'enseignant est seulement le guide de l'apprenant dans une situation enseignement/ apprentissage.
Enquêté 3	*			pour mieux comprendre et faciliter la tache aux apprenants.
Enquêté 4	*			cela est facultatif à la compréhension et l'acquisition de l'information
Enquêté 5	*			on enseigne la grammaire pour lire est écrire; donc le fait grammatical est toujours dans un contexte.
Enquêté 6		*		C'est pour aider l'élève à bien mémoriser la structure grammaticale. Il est au stade de l'apprentissage au cycle moyen. Au lycée ou à l'université, il pourra avoir des extensions (niveau avancé)
Enquêté 7		*		selon le niveau des élèves
Enquêté 8	*			
Enquêté 9	*			l'élève n'arrive pas à assimiler certaines notions
Enquêté 10		*		

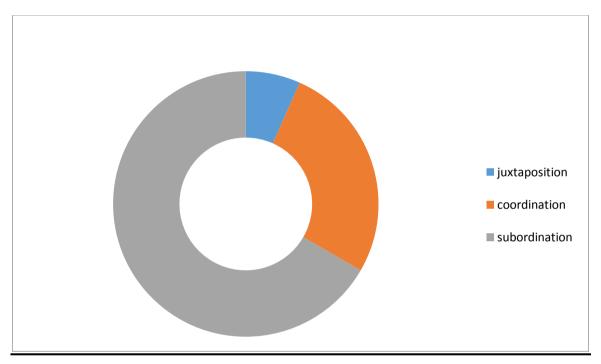
Analyse des résultats

D'après les réponses obtenues des enseignants, nous avons déduit que la méthode implicite et la plus utilisée, sur dix (10) enquêtés, six (06) parmi eux préfèrent la méthode implicite, tandis que les quatres (04) autres optent pour la méthode explicite, Nous avons remarqué que deux (02) enquêtés n'ont pas donné une justification.

8) La huitième question :

«Selon vous, les élèves éprouvent des difficultés dans: la juxtaposition, coordination ou la subordination ?»

Interprétation des résultats:



Analyse des résultats:

Nous avons posé cette question dans le but da savoir si les apprenants trouvent des difficultés durant ce cours de grammaire, nous avons trouvé que la majorité des enseignants trouvent plus de difficultés à enseigner la subordination, en suite et selon les enquêtés 01, 02 et 08, les apprenants n'assimilent pas facilement la coordination, tandis que le 3^{ème} enquêté affirme que les apprenants ont du mal à comprendre la juxtaposition.

9) La neuvième question:

« Parmi ces procédés syntaxiques de formation de la phrase complexe (juxtaposition, coordination et subordination) qui sont ceux enseignés en classe de 3AM et 4AM ?»

Interprétation des résultats:

Enquêté 1		La juxtaposition		La coor	La coordination		La subordination	
Enquêté 2 *		3AM	4AM	3AM	4AM	3AM	4AM	
Enquêté 3 * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Enquêté 1	*		*		*	*	
Enquêté 4 * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Enquêté 2	*		*		*	*	
Enquêté 5 * * * * * * * * * * * * * * * * * *	Enquêté 3	*		*		*	*	
Enquêté 6 *	Enquêté 4	*		*		*	*	
Enquêté 7 * * * * * * Enquêté 8 * * * * * Enquêté 9 * * * *	Enquêté 5	*		*		*	*	
Enquêté 8 * * * * * * Enquêté 9 * * * * *	Enquêté 6	*		*		*	*	
Enquêté 9 * * * * *	Enquêté 7	*		*		*	*	
Enquete	Enquêté 8	*		*		*	*	
	Enquêté 9	*		*		*	*	
Enquêté 10 * * * * *	Enquêté 10	*		*		*	*	

Nous avons posé cette question afin de déterminer selon quel procédé est enseignée la phrase complexe en classe de 3 AM et 4 AM;

Tous les enquêtés ont opté à l'enseignement des trois procédés de formation de la phrase complexe (la juxtaposition, la coordination et la subordination) en classe de 3AM. Alors qu'en classe de la 4 AM c'est seulement le procédé de la subordination est enseigné en classe. Les réponses données par les enquêtés reflètent ce qui est dicté dans le manuel scolaire.

10) La dixième question : «A votre avis pour commencer l'enseignement/apprentissage de la phrase complexe, on commence par: la juxtaposition, la coordination, la subordination.»

Interprétation des résultats:

	La	La	La	Justification
	juxtaposition	coordination	subordination	
Enquêté 1	*			car les phrases simples sont reliées par
				des points de ponctuations (:/;/,)
Enquêté 2	*			La juxtaposition est la plus facile dans les
				phrases complexes l'apprenant commence
				donc à séparer les deux propositions par la
				ponctuation le (;) après la coordination en
				suite la subordination.
Enquêté 3				
Enquêté 4		*		C'est la plus facile par rapport aux deux
				autres avec l'utilisation des conjonctions
				de coordination de base les plus connues.
Enquêté 5		*		on commence par la coordination (qui
				n'est guère une phrase complexe), la
				juxtaposition et enfin la subordination.
Enquêté 6	*			la juxtaposition parce que l'élève doit
				commencer par connaitre à séparer les
				phrases par des signes de ponctuation :,
				virgule - ; point virgule - : deux points,
Enquêté 7	*			du simple vers le complexe
Enquêté 8		*		Pour que l'apprend sache premièrement
				faire une coordination avec une
				conjonction de coordination c'est
				beaucoup plus simple que les deus autres.
Enquêté 9	*			on doit montrer à l'élève qu'est ce que ça
				veut dire chaque notion en donnant des
				exemples.
Enquêté10	*			Les phrases juxtaposées sont les plus simples puisqu'elles sont reliées à l'aide de virgule ou un point virgule. Donc si l élève doit commencer l'apprentissage de la phrase simple et complexe, c'est le chemin le plus adéquat.

Analyse des résultats:

Nous avons posé cette question pour déduire l'enchainement des idées d'enseignements, sur dix (10) enquêtés, sept (07) parmi eux ont penché sur la juxtaposition, vu que c'est le procédé le plus facile à transmettre aux apprenants, tandis que trois (03) enquêtés préfèrent commencer par la coordination parce qu'ils jugent que la coordination entre deux phrases simples est la méthode la plus rapide pour transmettre le message vu son utilisation dans notre langage quotidien. Concernant le procédé de la subordination, aucun enquêté a jugé préférable d'y commencer.

11) La onzième question «Comment jugez-vous le passage de la phrase simple à la phrase complexe dans les classes de 3 AM et 4 AM : cohérent ou incohérent».

Interprétation des résultats :

Nous avons posé cette question, dans l'intérêt de comparer les méthodes utilisées par les différents enseignants.

	Cohérent	Incohérent	Justification
Enquêté 1	*		parce qu'on procède du simple au complexe.
Enquêté 2		*	car ils ne font pas la différence entre les connecteurs et ils ne savent pas identifier le rôle de chaque connecteur logique.
Enquêté 3	*		l'élève doit connaitre le passage de la phrase simple à la phrase complexe et connaitre le temps aussi.
Enquêté 4			
Enquêté 5	*		dans l'apprentissage du FLE on commence toujours par le plus facile pour aller au plus difficile.
Enquêté 6	*		Repérage dans les textes – Répondre à une question – emploi des conjonctions de coordination – phrase qui contient plus d'un verbe.
Enquêté 7	*		
Enquêté 8	*		l'apprend doit d'abord commencer à comprendre une phrase simple puis l'écrire vers la phrase complexe.
Enquêté 9		*	il n'y a aucun enchainement dans l'étude de la phrase. On doit d'abord expliquer la phrase simple puis la phrase complexe or dans le manuel de la 3AM et la 4AM on ne parle que de la proposition subordonnée.
Enquêté 10	*		Parce que ce sont des notions de base que l'apprenant doit connaître depuis le primaire.

Analyse des résultats:

Nous observons que la majorité des enquêtés trouvent que la méthode d'enseignement est cohérente parce qu'ils commencent toujours par le plus facile vers le compliqué et cela est la conséquence du niveau des apprenants et leurs capacités d'assimilation.

En contre partie, deux (02) enquêtés déduisent qu'il n'y a aucune cohérence pour transférer deux phrases simples en une phrase complexe car, pour eux, il n'y a pas une combinaison de leçons dans le manuel et l'apprenant trouve des difficultés de s'en sortir.

12) La douzième question:

«Que proposez-vous pour faciliter aux mieux aux apprenants le passage de la phrase simple à la phrase complexe? »

Interprétation des résultats :

Nous avons proposé cette question afin d'obtenir des solutions pour mieux faciliter le passage de la phrase simple à la phrase complexe de la part des enseignants.

- ❖ Enquêté 1 déclare que « La phrase complexe doit être intégrée dans tous les niveaux pour la mieux comprendre ».
- ❖ Enquêté 2 propose que « pour faciliter la compréhension de la phrase complexe, je propose de diviser la phrase en deux (2) et essayer de comprendre le sens de la phrase principale ou préposition principale et apprendre chaque connecteur».
- Enquêté 3 répond « par des exercices et donner des exemplaires de leur vie communautaire ».
- ❖ Enquêté 4 souligne « on doit travailler la phrase simple puis la juxtaposition après la coordination avec sa conjonction puis à la fin la subordination et la distinction entre les deux (2)».
 - ❖ Enquêté 5 propose «Des activités de langue dans un contexte bien défini qui a lien avec la typologie textuelle et la thématique abordée ».
 - ❖ Enquêté 6 : mettre à disposition des « paragraphes à ponctuer. Répondre à des questions : pourquoi − comment. Phrases à relier : choisir la conjonction qui convient : mais, car, et, où, donc. D'autres articulateurs exprimant la cause, la conséquence, ou le temps ».
 - ❖ Enquêté 7 nous a répondu de la possibilité de donner «des phrases de même sens concernant le passage de la phrase simple vers la phrase complexe, en faisant la transformation de la juxtaposition dans la coordination ou la subordination je garde la même phrase...»

- ❖ Enquêté 8 affirme que « l'apprenant doit tout d'abord comprendre la différence entre les deux pour pouvoir les utiliser ».
- Le Enquêté 9 nous répond « d'abord on doit bien expliquer à l'élève que veut dire une phrase simple pour ensuite étudier la phrase complexe et passer de plus facile au difficile ».

Analyse des résultats:

Nous remarquons que chaque enquêté a donné des propositions différentes, il y a ceux qui ont jugé utile d'intégrer la phrase complexe dans tous les niveaux, certains préfèrent d'intégrer dans le cours des exemples de la vie quotidienne, d'autres trouvent qu'ils doivent donner plus d'importance à l'apprentissage de la phrase simple avant le passage à la phrase complexe.

Synthèse du questionnaire:

La détermination de la démarche d'apprentissage diffère d'un enseignant à un autre et c'est en étroite relation avec le niveau des apprenants, malgré les différentes réponses des enseignants mais tout le monde se penche vers l'utilisation du manuel afin de faciliter l'assimilation de ce point de langue (la phrase complexe) et l'application des apprenants en respectant leur niveau.

Conclusion

Dans notre travail de recherche, nous avons accordé deux chapitres : le premier est théorique et le deuxième est pratique. La partie théorique consiste à définir et expliquer les notions en relation avec notre travail de recherche intitulé « De la phrase simple à la phrase complexe au Moyen : quelle grammaire » ; à citer, la grammaire, ses types et les méthodologies d'enseignement. Ensuite, nous sommes passées à la phrase, ses modalités, ses formes ainsi que ses types : la phrase simple et la phrase complexe. Quant à la partie pratique, nous sommes passées à l'analyse de notre corpus dans le but de répondre à notre problématique et affirmer nos hypothèses.

L'analyse du manuel scolaire de la 3 AM et la 4 AM et l'analyse du questionnaire nous a permis d'arriver aux résultats suivants :

- Le passage de la phrase simple à la phrase complexe est cohérent car :
- Premièrement, dans le livre scolaire de la 3^{ème} Année Moyenne : nous avons trouvé des phrase simples et des phrases complexes avec leurs trois procédés syntaxiques moins détaillés. Ensuite, dans le livre scolaire de la 4^{ème} Année Moyenne : nous avons trouvé toutes les propositions subordonnées plus détaillées.
- Deuxièmement, les enseignants vont du plus facile au compliqué.
- Les deux manuels scolaires envisagent pour la grammaire un enseignement explicite car la règle est citée après un passage d'un exemple et suivi par des questions. Ensuite elle vient la règle suivie par des exercices. De plus, la démarche suivie est une démarche inductive car son enseignement part des exemples vers la règle.
- Il y a des enseignants qui optent pour une démarche explicite car elle est exigée par le ministère et il y a d'autres enseignants qui optent pour une démarche implicite pour mieux aider l'apprenant dans son apprentissage.
- Les procédés syntaxiques de formation de la phrase complexe utilisés dans le manuel scolaires de la 3 AM sont : la juxtaposition, coordination et la subordination. Pour ce qui est de livre scolaire de la 4 AM, la subordination est le seul moyen syntaxique de la phrase complexe employé.
- C'est par la juxtaposition qu'on commence l'enseignement / apprentissage de la phrase complexe car c'est le procédé le plus facile à transmettre aux apprenants.
- La majorité des apprenants éprouvent des difficultés dans la subordination car elle est plus détaillée (d'ailleurs c'est le seul procédé syntaxique de la phrase complexe employé dans le programme de la 4 AM).

• Pour mieux faciliter à l'apprenant le passage de la phrase simple à la phrase complexe, il doit d'abord faire la différence entre les deux et pour le faire :il faut bien comprendre les éléments de base de la phrase simple et pour passer à la phrase complexe, l'enseignant doit commencer par le moyen syntaxique le plus facile qui est la juxtaposition. Ensuite, la coordination avec ses conjonctions, puis à la fin la subordination avec toutes ses propositions.

Nous souhaitons dans ces dernières lignes de notre travail de voir notre présente recherche développée par d'autres étudiants. Ce travail de recherche n'est qu'un point de départ vers d'autres perspectives.



Ouvrages didactiques

- Christiane Marchello-Nizia, « *la notion de phrase dans la grammaire* ».Edition : Paris- VII.94-1.1979
- Girard Denis, « Enseigner les langues : méthodes et pratiques », Bordas, Paris, 1995
- Jules Marouzeau , « Lexíque cJe la terínmnologme línguístzque », 3 ed París,
 Geuthner, 1967
- Michel Arrivé, Françoise Gadet et Michel Galmiche, « La grammaire d'aujourd'hui : guide alphabétique de linguistique française », Paris, Flammarion, 1986
- Puren Christian, « Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues », Clé International, Paris, 1991
- Puren Christian, Bertocchini Paola et Costanzo Edvige, « Se former en Didactique des Langues », Paris, Ellipses, 1998
- Reboulet André, « *Guide pédagogique pour l'enseignant du FLE* » ,Paris, Hachette, 1971
- Redhouane Nebil, « syntaxe descriptive », édition : Bruylant-Acadimios.a, 2007
- Roulet Eddy, « *Théories Grammaticales, Descriptions et Enseignement des Langues* », Paris : Labor, Nathan, 1972

Dictionnaires didactiques

- Galisson Robert et Coste Daniel, « Dictionnaire de didactique des langues », Paris, Hachette ,1976
- Jean-Pierre- Cuq, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Clé international, 2003

Articles et revues

- Dominique Bassano et Isabelle Mendes-Maillochon, "Early grammatical and prosodic marketing of utterance modality in French a longitudinal case study", Journal of Child Language, 1994 Oct, 21(3): 649-75
- Jean-Pierre-Cuq et Isabelle GRUCA, « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde », Presse Universitaire de Grenoble, 2005
- Nurten Özçelik, « L'enseignement et l'apprentissage de la grammaire en classe du FLE », Journal de la Faculté d'éducation de l'Université Ondokuz Mayıs, Turquie, 31 (1), 175-186, 2012

- RIVENC Paul « *Et La Grammaire Dans Tout Cela*? », Revue de Phonétique Appliquée, S :61, s.339-351, Mons, Belgique: Université de l'État, 1981
- THIBERT Rémi « *Pour des langues plus vivantes à l'école* ». Dossier d'actualité de la VST, n° 58, novembre, 2010

Mémoires consultés

- Hakan Günday, « Yabancı dil öğretiminde yaklaşımlar, yöntemler, teknikler ve multimedya araç ve materyalleri », Ankara : Favori Yayınları, 2015
- Hervé-D. Bechade, « *Syntaxe du français moderne et contemporain* » , Presse universitaire de France, Paris, PUF, 1986

Sitographie

- https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/grammaire/37802#citation consulté le 02/07/2020 à 16h.
- https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/grammaire/56221 consulté le 04/07/2020 à 18h
- https://www.schoolmouv.fr/grammaire-francais/qu-est-ce-que-la-grammaire-/lecon consulté le 05/07/2020 à 14h.
- https://www.youtube.com/watch?v=JwEgiTKckmI consulté le 06/07/2020 à 17h
- https://doi.org/10.20304/humanitas.292394_consulté le 19/07/2020
- https://theartsjournal.org/index.php/site/article/view/1595 consulté le 12/09/2020
- https://www.cairn.info/revue-enfance1-2003-2-page-119.htm?contenu=article consulté le 15/09/2020
- https://www.jerevise.fr/phrase-simple-phrase-complexe.html consulté le 18/09/2020
- https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1979_num_41_1_6144 consulté le 19/09/2020

Documents officiels algériens

- Manuel scolaire de français de la 3 AM, ONPS, Alger, 2019
- Manuel scolaire de français de la 4 AM, ONPS, Alger, 2019

Table Des Matières

Introduction générale	06
Chapitre I : L'enseignement de la grammaire et la phrase	09
1. Qu'est-ce qu'est la grammaire? Et pourquoi l'enseigner ?	10
1.1 Les types de grammaire	11
1.1.1. Explicite / Implicite	11
1.1.1.1 La grammaire explicite	11
1.1.1.2 La grammaire implicite	11
1.1.2 Déductive /Inductive	12
1.1.2.1 La grammaire déductive	12
1.1.2.2 La grammaire inductive	12
1.1.3 Contextualisée / Décontextualisée	12
1.1.3.1 La grammaire contextualisée	12
1.1.3.2 La grammaire décontextualisée	12
1.2.La grammaire dans les différentes méthodologies d'enseigneme	ent13
1.2.1 La méthodologie traditionnelle	13
1.2.2 La méthode directe	13
1.2.3 La méthode audio-orale	13
1.2.4 La méthodologie structuro-globale-audio-visuelle (SGAV).	14
1.2.5 L'approche communicative	14
1.2.6 L'approche actionnelle	14
2. Qu'est ce qu'une phrase ? Définition de la phrase	15
2.1 Les modalités de la phrase	15
2.1.1 La phrase déclarative	15
2.1.2 La phrase interrogative	15
2.1.3 La phrase exclamative.	16
2.1.4 La phrase impérative	16
2.2 Les formes de la phrase.	16
2.2.1 La forme affirmative	16
2.2.2 La forme négative	16
2.2.3 La forme (voix) active et passive	16
2.2.4 La forme emphatique	17
2.2.5 La forme impersonnelle	17
2.3 Les types de phrase	17

2.3.1 La phrase simple	
2.3.1.1 Définition	
2.3.1.2 Les principaux constituants de la phrase simple	
2.3.1.3 Les éléments de base	
2.3.2 La phrase complexe	
2.3.2.1 Définition	
2.3.2.2 Formes de phrases complexes	
2.3.2.2.1 La juxtaposition	
2.3.2.2.2 La coordination	
2.3.2.2.3 La subordination	
1) Les propositions subordonnées relatives	
2) Les propositions subordonnées interrogatives indirectes	
3) Les propositions subordonnées conjonctives	
A) Les propositions subordonnées complétives	
B) Les propositions subordonnées circonstancielle	
2.3.3 Transformer deux phrases simples en une phrase complexe	
Chapitre II Le passage de la phrase simple à la phrase complexe26	
1.L'analyse du livre scolaire de la 3 ^{ème} et la 4 ^{ème} Année Moyenne	
1.1 L'analyse du manuel scolaire de la 3 ^{ème} Année moyenne	
1.1.1 L'analyse grammaticale du manuel scolaire de la 3 ^{ème} Année Moyenne29	
1.1.2 L'analyse grammaticale des exercices du manuel de la 3 ^{ème} Année Moyenne 3	37
1.2 L'analyse du manuel scolaire de la 4 ^{ème} Année moyenne	38
1.2.1 L'analyse grammaticale du livre scolaire de la 4 ^{ème} Année Moyenne	39
1.2.2L'analyse des activités grammaticales du manuel de la 4ème Année Moyenne	45
2. Analyse du questionnaire	.47
Conclusion	59
Références bibliographique	62
Table des maières	65
Annovos	68

Annexes

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire d'un master 2 intitulé "De la phrase simple à la phrase complexe au Moyen : quelle grammaire?", nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes pour répondre au questionnaire ci-dessous.

1.	Vous intervenez en classe de :		
	1 ^{ère} Année Moyenne	2 ^{ème} Année Moyenne	
	3 ^{ème} Année Moyenne	4ème Année Moyenne	
2.	Par rapport au programme, dan	s quel niveau vous êtes plu	ıs à l'aise ?
	1 ^{ère} Année Moyenne	2 ^{ème} Année Moyenne	
	3 ^{ème} Année Moyenne	4ème Année Moyenne	
	Pour quelle raison ?		
3.	En classe, vous suivez le contenu	du manuel scolaire :	
	Toujours	souvent	rarement
4.	Si vous utilisez d'autres ressourc	es pour réaliser vos cours	, c'est pour :
	Donnez d'autres exemples illustrat	ifs	
	D'autres activités de renforcement		
	D'autres supports textuels		
	D'autres points de langue		
	Autres:		
5.	Dans quel niveau est enseignée la	n phrase simple	
	1 ^{ère} Année Moyenne	2 ^{ème} Année Moyenne	
	3 ^{ème} Année Moyenne	4ème Année Moyenne	
6.	Dans quel niveau est enseignée la	n phrase complexe	
	1 ^{ère} Année Moyenne	2 ^{ème} Année Moyenne	
	3 ^{ème} Année Moyenne	4ème Année Moyenne	

7. Dans votre cours de grammaire de la phrase, optez-vous pour une démarche:
Explicite
Autre
Justifiez votre réponse :
8. Selon vous, les élèves éprouvent des difficultés dans : La juxtaposition
La coordination
La subordination
9. Parmi ces procédés syntaxiques de formation de la phrase complexe, qui sont ceux
enseignés en classe de :
La juxtaposition 3 AM 4 AM
La coordination 3 AM 4 AM
La subordination 3 AM 4 AM
10. A votre avis pour commencer l'enseignement/apprentissage de la phrase complexe, on commence par :
La juxtaposition
La coordination
La subordination
Justifiez votre réponse :
11. Comment jugez-vous le passage de la phrase simple à la phrase complexe dans les classes de 3 AM et 4 AM :
Cohérent
Incohérent
Justifiez votre réponse :

1	2. Que proposez-vous pour faciliter aux mieux aux apprenants le passage de la phrase simple à la phrase complexe :

Résumé:

Dans notre travail de recherche, nous traitons le sujet de l'enseignement/ apprentissage de la grammaire et plus particulièrement, la phrase. Il s'intitule "De la phrase simple à la phrase complexe au Moyen: quelle grammaire ?" qui s'inscrit dans le champ de la didactique du français langue étrangère. Le travail est divisé en deux chapitres ; dans le premier chapitre, nous expliquons les concepts fondamentaux en relation avec notre travail de recherche, à citer, la grammaire, ses types et les méthodologies d'enseignement. Ensuite, la phrase, ses modalités, ses formes ainsi que ses types : la phrase simple et la phrase complexe. Dans le deuxième chapitre, nous passons à la présentation de l'analyse d'un questionnaire destiné aux enseignants et de l'analyse de deux livres scolaire, celui de la 3 AM et celui de la 4 AM afin de répondre à cette problématique : le passage de la phrase simple à la phrase composée dans les classes de 3 AM et 4 AM est-il cohérent ? et pourquoi ?

les mots clés:

Didactique, apprentissage, enseignement, grammaire, phrase, transformation.